



**Centre de Sciences Humaines  
New Delhi**

# **Rapport d'activité 2007**

**Centre de Sciences Humaines**  
2, Rue Aurangzeb  
New Delhi 110 011 – INDE  
Site web: <http://www.csh-delhi.com>



**Centre de Sciences Humaines**

**Rapport d'activité  
2007**

**Centre de Sciences Humaines**  
2, Rue Aurangzeb  
New Delhi 110 011 – INDE  
Site web: <http://www.csh-delhi.com>



## TABLE DES MATIERES

<b>1. INTRODUCTION</b> .....	1
1.1. Recherches, collaborations, formation : Les points forts .....	1
1.2. Valorisation : Publications, diffusion de la recherche, expertise .....	3
1.3. Le problème de l'espace et de l'immobilier au CSH .....	3
<b>2. ORGANISATION ET GESTION DES RESSOURCES</b> .....	5
2.1. Ressources humaines .....	5
2.2. Gestion financière .....	5
2.3. Locaux et équipement .....	7
2.4. Bibliothèque .....	7
<b>3. AXES ET PROJETS DE RECHERCHE</b> .....	11
3.1. Relations internationales et processus régionaux en Asie du Sud .....	11
3.1.1. Processus de régionalisation .....	11
3.1.2. Politiques nucléaires en Asie du Sud .....	12
3.1.3. Reconstitutions de l'islam contemporain et développement économique en Asie, du Caucase à la Chine .....	13
3.1.4. Séminaire de recherche « Questions émergentes en sciences sociales : une perspective franco-indienne » .....	15
3.2. Politique et société .....	15
3.2.1. L'évolution des pratiques démocratiques en Asie du sud.....	16
3.2.2. Autres recherches.....	20
3.3. Réformes économiques et développement durable.....	22
3.3.1. Croissance économique, inégalités et pauvreté en Inde .....	23
3.3.2. Nouvelles perspectives en économie théorique et appliquée.....	26
3.3.3. Réformes économiques, économies régionales, et gouvernance fédérale en mutation .....	30
3.4. Dynamiques urbaines.....	31
3.4.1. Politiques et gouvernance urbaines .....	31
3.4.2. Etudes sur Delhi: marché du logement et services urbains .....	34
<b>4. VALORISATION ET DIFFUSION DES TRAVAUX</b> .....	37
4.1. Séminaires et conférences organisés par le CSH .....	37
4.1.1. Séminaires, colloques, ateliers, tables rondes .....	37
4.1.2. Conférences individuelles et séminaires mensuels de recherche .....	37
4.1.3. Autres opérations de valorisation .....	38
4.2. Publications et communications .....	38
4.2.1. Ouvrages entiers .....	39

4.2.2. Chapitres d'ouvrages .....	39
4.2.3. Articles dans des revues à comité de lecture.....	40
4.2.4. Communications présentées à des colloques, séminaires et conférences .....	41
4.2.5. <i>Occasional Papers</i> .....	44
4.2.6. Rapports de recherche, thèses, mémoires .....	45
4.2.7. Autres travaux.....	45
<b>5. PERSPECTIVES .....</b>	<b>47</b>

# 1. INTRODUCTION

Depuis 2007, le Centre de Sciences Humaines (CSH) est un Institut Français de Recherche à l'Étranger sous co-tutelle du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes (MAEE) et du Centre National de Recherche Scientifique (CNRS). Le prestige international de ce dernier, classé parmi les plus grands organismes de recherche dans le monde, implique pour ses centres affiliés l'exigence de normes de publications d'un très haut niveau international. Depuis quelques années, le CSH, de façon continue, a relevé la qualité et le volume de ses publications dans quatre domaines majeurs : les relations internationales et les processus régionaux dans le contexte asiatique; les évolutions politiques et sociales de l'Inde; les réformes économiques et le développement durable; les dynamiques urbaines. Il y a eu des mouvements importants du personnel expatrié en 2007 : Véronique Dupont (directrice, démographe et spécialiste des études urbaines) et Nicolas Gravel (économiste) sont partis en septembre 2007 pour être remplacés respectivement par Basudeb Chaudhuri (économiste) et Loraine Kennedy (socio-économiste).

L'avantage unique d'être situé à Delhi donne au CSH l'opportunité d'être un observatoire privilégié pour l'analyse des mutations économiques, politiques et sociales de l'Inde. **En ce qui nous concerne, dans le contexte d'une réorganisation très importante de l'enseignement supérieur et de la recherche en France, l'accent est mis en particulier sur l'identification de nouvelles thématiques et d'objets de recherche, ainsi que le développement de méthodes innovantes et transversales entre les disciplines. Par exemple, dans les domaines comme le développement durable ou l'utilisation des ressources naturelles, les sciences physiques et biologiques collaborent avec les sciences sociales pour étudier les problèmes d'énergie ou d'eau.** Les collaborations envisagées entre le CSH et l'IFP, dans les sciences sociales et sur l'écologie et l'environnement, faciliteraient une couverture aussi bien géographique que disciplinaire des grands enjeux de l'Inde contemporaine. **Nos efforts de collaboration avec des institutions d'excellence en Inde et ailleurs, ainsi que le**

**développement de réseaux et de partenariats de recherche et de formation stables et efficaces ont contribué à accroître la visibilité de la recherche française en Inde. La demande de collaboration avec le CSH, de la part d'institutions, de chercheurs, de doctorants et d'étudiants, venant de très nombreux pays, en est la démonstration.** Enfin, l'ensemble des chercheurs a mené leurs activités en gardant à l'esprit les trois missions fondamentales de recherche, de valorisation de la recherche, et de formation à la recherche du CSH.

## 1.1. Recherches, Collaborations, Formation : Les points forts

*Relations internationales et processus régionaux en Asie du Sud* : Les programmes de recherche de cet axe ont approfondi ses thématiques principales : le processus d'intégration régionale ; les politiques nucléaires et le nationalisme nucléaire en Asie du Sud ; les recompositions de l'islam contemporain et le développement économique en Asie. L'année 2007 a été très féconde en termes de publications, de conférences et de projets transversaux.

*Politique et société* : Cet axe rassemble des recherches portant essentiellement sur le développement des pratiques démocratiques en Asie du Sud. Il a été marqué, en 2007, par l'investissement de ses membres dans plusieurs projets collectifs, dont certains sont transversaux à plusieurs axes du CSH

*Réformes économiques et développement durable* : Les programmes de recherches, dont notamment un projet destiné à évaluer l'impact du Programme National d'Emploi Rural Garanti, ont mis l'accent sur l'impact de la libéralisation économique sur les inégalités et la pauvreté. Deux thématiques majeures sont la décentralisation politique et les réformes économiques à l'échelle régionale et l'évolution de la croissance et des disparités régionales pendant les quatre dernières décennies. Des travaux théoriques ont été conduits sur les structures de juridiction, la politique de redistribution dans le système fédéral indien, et la gestion des ressources communes.

*Dynamiques urbaines* : Les programmes de recherche ont approfondi les deux grandes thématiques déjà engagées : politiques et

gouvernance urbaines, d'une part, services urbains et marché foncier, d'autre part. L'année 2007 a été marquée par deux séminaires de conclusion (l'un à Delhi, l'autre à Paris) du projet international et pluridisciplinaire *Acteurs, politiques et gouvernance urbaine*, et la mise en œuvre d'un nouveau projet international et pluridisciplinaire sur les politiques urbaines face à l'exclusion sociale, qui intègre une perspective comparative entre l'Inde et le Brésil.

### Collaborations

En France, les principaux partenariats institutionnels et collaborations scientifiques impliquent : le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), le Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud (UMR CNRS-EHESS), le Centre d'Etudes et de Recherche Internationales (UMR Sciences-Po Paris & CNRS), la faculté de sciences humaines et sociales de l'Université de Picardie Jules Verne, le Groupe de Recherche en Economie Quantitative d'Aix-Marseille (UMR CNRS-EHESS-Universités d'Aix-Marseille II & III), le Groupe de Recherche en Economie Théorique et Appliquée (UMR CNRS-Université Montesquieu Bordeaux IV), le département de géographie de l'Université de Rouen, la Maison des Sciences de l'Homme à Paris, l'Université de Paris I-Panthéon Sorbonne (économie), l'Université de Paris VII (géographie), l'Université de Grenoble (économie). En Europe, nous avons des collaborations avec la London School of Economics, le South Asia Institute de Heidelberg, l'institut de recherche stratégique allemande, le Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP), et l'Institut d'Etudes Sociales (Institute of Social Studies) et d'autres institutions spécialisées sur l'Asie du Sud au Pays Bas.

En Inde, les principaux partenariats institutionnels et collaborations scientifiques impliquent : l'Indian Council of Social Science Research, l'Indira Gandhi Institute of Development Research à Mumbai, l'Indian Statistical Institute de Delhi et de Kolkata, l'Université Jawaharlal Nehru de New Delhi, la Delhi School of Economics à l'Université de Delhi, l'Institute of Social Sciences (Eastern branch, Kolkata), le Centre for Studies in Social Sciences (Kolkata), la School of Planning and Architecture de Delhi, l'Institute of Economic Growth, Delhi, le Centre for the

Study of Developing Societies, Delhi, l'Institute of Human Development, Delhi, le Centre for Air and Power Studies, Delhi, le Centre for the Study of Developing Societies, Delhi, le India-China Institute, Delhi.

Enfin, en 2006 et 2007, le CSH a développé des collaborations avec d'autres Instituts Français de Recherche à l'Etranger, dans le cadre des grands programmes de recherche transversaux soutenus financièrement par la Direction de la Coopération Internationale et du Développement au Ministère des Affaires Etrangères. En Asie, les partenariats établis concernent l'Institut de Recherche sur l'Asie du Sud-Est Contemporaine (IRASEC) de Bangkok, le Centre d'Etudes Français sur la Chine Contemporaine de Hong-Kong, l'Institut Français sur l'Asie Centrale de Tachkent, ainsi que l'Institute of Strategic Studies d'Islamabad, et, en Afrique, l'Institut Français d'Afrique du Sud de Johannesburg.

Nous souhaitons faire une mention particulière de notre collaboration avec CERI-Sciences Po. Depuis 2007, le CSH est le lieu d'hébergement, par le biais d'une convention, du représentant de Sciences Po en Inde, Gilles Verniers, qui bénéficie d'un espace de travail et du soutien logistique du CSH. Depuis de très nombreuses années, nous avons reçu plus d'une dizaine de thésards de Sciences Po, dont deux sont devenus nos responsables d'axes, Laurent Gayer et Stéphanie Tawa Lama-Rewal. Nous avons soutenu les efforts de Sciences Po pour augmenter les échanges d'étudiants avec l'Inde par le biais de nos réseaux universitaires. En début 2008, nous avons aidé les organisateurs à préparer une visite en Inde des étudiants d'un programme Masters CERI-Sciences Po. Le CERI, le Centre for the Study of Developing Societies (CSDS) et le CSH viennent de terminer un projet de recherche majeur intitulé « Changing Sociological Profile of the Political Personnel in India » qui sera publié par la maison d'édition Routledge India sous le titre *The Rise of the Plebeians : The Changing Face of the Indian Legislative Assembly*, sous la direction scientifique de Christophe Jaffrelot et de Sanjay Kumar. La base de données pour ce projet est la propriété conjointe des trois institutions (CSDS, CERI, CSH), et le traitement de ces données a été effectué au Centre de Données Socio-Politiques (CDSP), un laboratoire mixte Sciences Po (Institut d'Etudes Politiques de Paris)-CNRS. Cette base sera unique parmi les bases des données internationales sur la politique indienne, et une convention sera signée entre les trois

institutions pour rendre cette base disponible à la communauté des chercheurs via un site web, sous quelques conditions réglementaires pour son utilisation. Par ailleurs, Sciences Po, le Centre français sur la Chine contemporaine de Hong Kong, l'Ecole des Mines et le CSH ont des collaborations sur des thèmes comparatifs Inde-Chine, notamment sur l'évolution des entreprises, le développement industriel et la décentralisation dans ces deux pays, et de nouvelles collaborations sur le thème de la sécurité énergétique sont envisagées.

Le CSH reçoit régulièrement des chercheurs et des étudiants des institutions françaises mentionnées ci-dessus. Ils bénéficient de notre soutien logistique et de l'interaction avec nos chercheurs sur place, ainsi que de leur connaissance des institutions indiennes. Toutes les activités de formation par la recherche et la politique d'affiliation développées par Véronique Dupont continuent d'être renforcées depuis, donc nous n'allons pas les répéter dans ce rapport.

## 1.2. Valorisation : Publications, diffusion de la recherche, expertise

Avec plus de 40 publications (sans inclure les articles présentés dans des conférences), dont une trentaine sont dans des revues internationales reconnues ou des maisons d'éditions prestigieuses, un nombre de chercheurs relativement restreint ont démontré une productivité considérable et une capacité pour la diffusion des résultats de leurs recherches dans des supports de publication variés.

Chaque année, les chercheurs du CSH, y compris les doctorants, sont sollicités par les ministères français (missions diplomatiques, économiques et militaires, services de coopération culturelle, scientifique et technologique du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes [MAEE], le Ministère de la Défense, l'Agence Française de Développement), les grands organismes de recherche tel que le CNRS et l'INRA, les 'think-tanks' comme l'Institut français de Relations Internationales (IFRI) ainsi que par les universités et les grandes écoles pour leurs connaissances spécialisées et leur expertise sur l'Inde. Ainsi, les institutions françaises et les décideurs publics peuvent

**profiter, quand ils en ont besoin, des résultats de nos recherches sur tous les grands domaines –économique, politique et social – de l'Inde contemporaine. Ils bénéficient aussi, de façon non négligeable, de nos partenariats avec des chercheurs indiens de renommée internationale et des institutions d'excellence.**

Les médias français, indiens et internationaux de premier plan sollicitent souvent l'analyse de nos chercheurs sur différents sujets d'actualité. Ces services d'expertise par la recherche et le développement des partenariats utile pour la France, seront beaucoup plus coûteux (par rapport au coût unitaire de notre subvention de base) si l'Etat français devait obtenir ces services, pourtant essentiels pour la France, au prix du marché auprès des consultants ou des 'think-tanks'. **Il faut aussi noter que le CSH trouve actuellement plus de la moitié de ces besoins financiers pour la recherche en répondant à des appels d'offre ou par des contrats de recherche, c'est-à-dire, en dehors de la dotation de base du Ministère.** Nos financements récents viennent de sources aussi variées que les dotations de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), les projets d'études et de recherche des différents organismes français ou internationaux, de la commission européenne, des fondations, du Commissariat du Plan du gouvernement indien etc.

**Malgré le nombre limité de chercheurs au CSH, nous sommes capables de remplir un rôle stratégiquement utile pour nos tutelles, celui d'un centre de recherche qui peut aussi faire de l'expertise, tirant partie de sa situation dans une importante métropole d'envergure comme New Delhi. Notre image de centre de recherche sérieux, indépendant et autonome est un capital social et professionnel qui contribue au rayonnement de la France dans le sous-continent indien.**

## 1.3. Le problème de l'espace et de l'immobilier au CSH

L'infrastructure et la localisation actuelles des bâtiments du CSH (2 Aurangzeb Road, centre culturel français) offrent un cadre de travail satisfaisant pour la réalisation de nos activités de recherches. Cependant, en raison de futurs changements potentiels, il semble nécessaire d'anticiper dès maintenant toute situation problématique afin d'y faire face de manière appropriée.

En ce moment nous occupons trois étages dans deux bâtiments (378 m<sup>2</sup>), dont 102 m<sup>2</sup> dans le deuxième bâtiment qui hébergent les chercheurs de sciences politiques et de relations internationales. Nous serons obligés de quitter ce deuxième bâtiment dans les semaines à venir (avril-mai) à cause de l'expansion de l'école française. Les chercheurs concernés seront hébergés dans des locaux temporaires préfabriqués jusqu'en 2010 (sur l'espace libre à coté du 1<sup>er</sup> bâtiment) selon les prévisions actuelles. Les services culturels et scientifiques doivent déménager dans un nouveau bâtiment qui sera construit à l'Ambassade à Chanakyapuri en 2010. Selon les prévisions actuelles, le CSH occupera une partie du bungalow où le SCAC et le SST sont actuellement logés, et quittera son bâtiment principal. Si nous gagnons suffisamment en espace (environ 500m<sup>2</sup> sont prévus pour nous), cette solution est convenable.

**Si l'expansion de l'école française continue (en termes de nombre d'élèves), il faut envisager la possibilité d'être obligé de quitter définitivement notre localisation actuelle (2 Aurangzeb Road). Dans la perspective de cette éventualité, nous aurons alors deux types de choix possibles.**

**Le premier serait de trouver, seul ou en partenariat avec d'autres institutions françaises tels que Sciences Po, des grands organismes scientifiques français, des écoles d'ingénieurs ou des écoles de commerce, des partenaires indiens pour avoir un 'espace campus' dans une université ou un organisme universitaire indien à Delhi. Ce partenariat avec hébergement pourrait aussi se faire avec un 'think tank' indien. Une augmentation de notre capacité d'accueil sera nécessaire pour recevoir de manière appropriée tout au long de l'année les chercheurs et surtout les doctorants, dont le nombre est en constante augmentation. La solution proposée ici est ambitieuse parce qu'il s'agirait de participer à la création**

**d'une institution de recherche de dimension nécessairement internationale pour continuer à attirer nos partenaires indiens. Cette solution va bien au delà d'une simple proposition de relogement puisqu'elle vise à établir l'architecture d'une présence française plus ambitieuse qu'auparavant sur le plan des échanges scientifiques en Inde.**

Contrairement aux 'sciences dures', qui ont déjà construit le Centre Indo-français de la Recherche Avancée (CEFIPRA), les relations indo-françaises en sciences sociales ont encore besoin de nouvelles structures institutionnelles. Une Commission ou le Conseil Scientifique du Ministère pourrait donc considérer la solution alternative proposée ici.

La deuxième solution serait de déménager dans le nouveau bâtiment qui sera construit dans l'Ambassade à Chanakyapuri, où le SCAC et le SST seront logés à partir de 2010. Il est utile ici de rappeler qu'aucun des 28 IFRE dans le monde n'est situé dans les locaux d'une ambassade française. Des problèmes de sécurité, qui peuvent sévèrement entraver la liberté de mouvement et de rencontres entre chercheurs français et indiens, sont omniprésents dans ce quartier, notamment à cause de la proximité de l'ambassade américaine, et ralentiront donc le bon fonctionnement du CSH. Mais surtout, nos collègues indiens au CSH et nos collaborateurs ne sont pas à l'aise avec l'idée que le CSH soit situé dans l'ambassade centrale. (L'endroit où le CSH est situé actuellement est considéré comme un centre culturel). Le capital social et professionnel des chercheurs du CSH, qui ont construit dans la durée leurs partenariats avec des institutions d'excellence, réside dans leurs connaissances des domaines sensibles (économie, politique, questions nucléaires et études stratégiques, mouvements militants ou religieux). Cette expertise et les réseaux de collaborations seront donc mieux préservés, du point de vue des intérêts français en Inde, si le CSH est situé ailleurs qu'à l'ambassade.

**Basudeb Chaudhuri**

Directeur, CSH

New Delhi, 10 avril 2008

## 2. ORGANISATION ET GESTION DES RESSOURCES

### 2.1. Ressources humaines

A la fin de l'année 2007, l'équipe régulière du CSH comptait 25 personnes, dont 10 personnels administratifs et assimilés et 15 chercheurs ou doctorants. A ceci s'ajoute 14 chercheurs, étudiants et stagiaires en accueil au CSH pour des durées très variables, équivalant au total à 30 mois d'affiliation sur l'année 2007.

L'équipe administrative, en plus du directeur et du secrétaire général-agent comptable (expatriés), comprend en recrutement local: une assistante de direction, une responsable des publications, un bibliothécaire documentaliste et deux assistants de comptabilité (la seconde recrutée en novembre 2006). Il convient de noter que l'agent comptable et ses deux assistants doivent consacrer une partie de leur temps à la comptabilité des deux autres établissements français en Inde (l'Institut Français de Pondichéry et le Centre de Documentation Universitaire et technique de New Delhi). Cela réduit le coût de recrutement au CSH de deux assistants de comptabilité par une répartition des charges entre les trois EAF (Etablissement à Autonomie Financière).

L'équipe de recherche est répartie en quatre axes. En 2007, elle comprenait cinq chercheurs expatriés (y compris le Directeur), quatre doctorants français boursiers des universités françaises, et cinq allocataires post-doctorants du pays d'accueil. Quant aux chercheurs, doctorants et stagiaires en accueil pour de courtes durées, ils sont issus de diverses universités ou instituts de recherche, de France, d'autres pays européens et d'Inde. Deux doctorants de Sciences Po sont affiliés à long terme au CSH.

**Parmi les quatre axes thématiques, la division « Dynamiques urbaines » n'a pas de responsable d'axe dans la durée. En effet, actuellement, Marie-Hélène Zérah, qui est en affectation de l'IRD, est responsable de cet axe, mais son séjour en Inde sera terminé en juillet 2008. Les projets en cours sont vitaux pour le développement du CSH, et un prolongement du détachement de Marie-Hélène Zérah serait la solution idéale pour maintenir la dynamique de recherche et de**

**valorisation. En effet, Mme Zérah travaille étroitement avec des collectivités locales et des institutions universitaires de Mumbai depuis longtemps. En novembre dernier, Madame Valérie Pécresse, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, pendant sa visite à Delhi, nous a donné l'assurance de son soutien, en liaison avec le MAEE, et nous sommes en train de faire des démarches pour essayer de résoudre ce problème.**

L'organigramme détaillé du CSH, précisant les mouvements du personnel, est donné *infra*. Un tableau des accueils de chercheurs et étudiants avec leur affiliation par axe de recherche au CSH indique également les institutions d'origine et les durées de séjour.

En 2006, le CSH, sur son propre budget, avait effectué une revalorisation des salaires du personnel local, pour avoir une parité avec les employés de l'Ambassade. Ceci est nécessaire parce que dans l'environnement très concurrentiel de Delhi, les incitations financières sont essentielles pour garder le personnel de qualité qui améliore la productivité du centre de recherche. Cet ajustement sera nécessaire périodiquement, parce que nous avons eu des membres de notre personnel qui ont pu partir ailleurs (notamment au profit de l'ambassade du fait qu'il y a de la concurrence entre les services). Les salaires des recrutés locaux qualifiés ou avec de l'expérience ont besoin d'être différenciés dans le souci de l'efficacité organisationnelle. Par la même logique, nous avons décidé d'augmenter les indemnités des post-docs et des chercheurs indiens reconnus, pour attirer des chercheurs de niveau international et pour suivre l'évolution des salaires en Inde. L'implication budgétaire de ces augmentations est autour de 3000 € par an, ce qui est intégré dans notre budget en 2008.

### 2.2. Gestion financière

La subvention de fonctionnement du MAE s'est élevée à 191.200 € pour 2007, montant gelé pour la cinquième année consécutive avec ou sans réduction de 5 % sur la base de 200 000 € initiale. Cela n'est pas sans compliquer la tâche des gestionnaires du fait de la conjugaison d'un taux d'inflation de l'ordre de 6 à 7 % et des mouvements de la roupie indienne par rapport au

dollar américain et l'euro, ce qui réduit l'impact favorable de l'euro « fort ».

La révision en 2006 de la grille des salaires de l'Ambassade, fixée par la Commission Interministérielle et qui s'applique au CSH, avait entraîné une hausse de la masse salariale du personnel local – administratif et de service – de 29 %. Aucun ajustement n'a été réalisé cette année.

En conséquence, la part de la dotation de fonctionnement du Ministère qui peut être allouée au soutien des programmes de recherche se trouve considérablement réduite. Rappelons que l'enveloppe de la subvention comprend la liquidation sur le budget du CSH de 2 postes de boursiers doctorants français (bourses d'aide à la recherche), 1 boursier ex-BCRD, 1 boursier ANR et de 5 postes de post-doctorants indiens (dont une co-financée par l'Indian Council of Social Science Research). Le tableau « Situation des comptes du CSH au 31 décembre 2007 » donne le poids respectif des principaux chapitres de dépenses pendant l'année 2007. Ces chiffres mettent également en évidence les points suivants :

La dotation de fonctionnement du Ministère représente 66,37 % du total des recettes en 2007.

73,44 % de cette dotation a été utilisée pour couvrir les frais fixes et autres dépenses régulières de fonctionnement hors bourses (salaires, bibliothèque, réseau informatique, équipement, entretien et frais généraux).

69,45 % du financement des projets de recherche y compris les bourses en 2007 a été couvert par des fonds extérieurs à la dotation de fonctionnement du MAE. Ces sources de financement extérieures ou complémentaires comprennent en particulier :

- Le Fonds National pour la Science du Ministère de la recherche dans le cadre de l'Action Concertée Incitative « *Développement urbain durable* » pour un projet collectif de trois ans sur « *Acteurs politiques et gouvernance urbaines* », mené en collaboration avec l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (financement de 74 000 € dont 51.000 € à gérer par le CSH).

- Financements ciblés du MAE (Direction Générale de la Coopération Internationale et du Développement) dans le cadre de trois programmes transversaux associant plusieurs instituts français de recherche à l'étranger :

- « *Recompositions de l'Islam contemporain et dynamiques économiques en Asie, du Caucase à la Chine* » (dont 92.000 € à gérer par le CSH sur deux ans) ;

- « *Mutations démocratiques dans les pays émergents* », coordonné par l'Institut Français d'Afrique du Sud (dont 14.240 € pour la participation du CSH à ce programme) ;

- « *Construction régionale et résistances nationales dans la région du Grand Mékong* », coordonné par l'Institut de Recherche sur l'Asie du Sud Est Contemporaine (dont 4000 € pour la participation du CSH à ce programme).

Un financement de l'Agence Nationale pour la Recherche est par ailleurs attendu pour un projet collectif de trois ans sur « *Politiques urbaines, territoires et exclusions sociales: une comparaison Inde-Brésil* », qui sera conduit en collaboration avec le Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud (CNRS-EHESS) (financement de 207.000 € dont 81.000 € à gérer par le CSH sur 2007-2009).

### Situation des comptes du CSH au 31 décembre 2007

	Roupies
<b>Montant total des recettes</b> (y compris financement des projets de recherche pluriannuels)	<b>16 600 038</b>
<b>Dotation de fonctionnement du MAE</b>	<b>11 017 468</b>
	= 66,37 % des recettes
<b>Montant des dépenses en 2007 :</b>	<b>17 668 406</b>

Les postes de dépenses significatifs :	Roupiés	
Salaires du personnel local en 2007	2 199 358	= 12,44 % des dépenses ou 19,96 % de la dotation MAE
Bourses doctorales et post-doctorales	4 924 394	= 27,87 % des dépenses ou 44,70 % de la dotation MAE
Informatique (équipement et réseau)	320 233	= 1,81 % des dépenses
Bibliothèque (livres et abonnement), autres documentations	1 357 093	= 7,68 % des dépenses
Frais postaux	135 933	= 0,76 % des dépenses
Charges communes avec l'Ambassade (Nettoyage, gardiennage, électricité)	987 312	= 5,59 % des dépenses
<u>Dépenses liées directement aux projets de recherche</u>	<b>4 652 484</b>	= 26,33 % des dépenses
<u>Bourses doctorales et post-doctorales</u>	<b>4 924 394</b>	= 27,87 % des dépenses
<u>Total des autres dépenses</u>	<b>8 091 438</b>	= 45,8 % des dépenses Ou <b>73,44</b> % de la dotation MAE

### 2.3. Locaux et équipement

Les locaux du CSH accueillent sur 378 m<sup>2</sup> répartis en deux bâtiments :

- l'équipe de recherche avec une capacité totale de 16 postes de travail informatisés, dont cinq pour des étudiants et chercheurs affiliés en accueil. Les quatre axes de recherche sont en mesure d'accueillir chercheurs, boursiers et stagiaires, sur des postes informatisés, reliés à l'intranet, l'Internet, ainsi qu'à la base de données des contacts du CSH, son fonds documentaire et le réseau des bibliothèques de Delhi (voir *infra*).
- l'administration: sept postes de travail informatisés ;
- la bibliothèque: un poste de travail informatisé pour le bibliothécaire, deux postes d'accueil-consultation du réseau Internet et Intranet pour les visiteurs.

(Voir aussi la note détaillée du Directeur du CSH dans l'Introduction de ce rapport)

### 2.4. Bibliothèque

La collection de la bibliothèque du CSH a augmenté de manière substantielle en 2007, avec l'achat d'environ 300 livres. Ceci porte le nombre total d'ouvrages à plus de 9200 en décembre 2007, auxquels s'ajoutent une centaine de CD-Roms.

Il faut ajouter à cela :

- 185 périodiques, y compris 90 abonnements en cours, en français (20) et en anglais (70) ;
- huit quotidiens indiens et un quotidien français ;
- une sélection de CD-ROM sur le recensement de l'Inde de 2001 ;
- un abonnement depuis 2004 à Indiatat.com, un site web fournissant des données statistiques socio-économiques sur l'Inde ;
- et, depuis janvier 2005, un abonnement à une collection de journaux académiques en ligne, la base de données JSTOR.

La bibliothèque est équipée d'un logiciel performant de gestion (LIBSYS), qui permet

d'optimiser l'accès à la base informatisée des références ainsi que la consultation du catalogue de la bibliothèque sur Internet (à l'adresse: <http://csh-del.oliveindia.com> ).

La bibliothèque du CSH est intégrée au réseau de bibliothèques DELNET (*Developing*

*Library Network*) qui permet l'emprunt entre bibliothèques de livres et d'articles, et offre l'accès à plus de six millions de références indexées dans la base de données DELNET de 1069 bibliothèques en Inde et dans d'autres pays.

### Organigramme du Centre de Sciences Humaines au 31-12-2007

<b>Direction</b>	Véronique DUPONT, (jusqu'en septembre 2007) remplacé par Basudeb CHAUDHURI, Directeur (en septembre 2007)
<b>Administration générale et gestion financière</b>	Jean-Luc GOURMELEN, secrétaire général & agent comptable (expatrié MAE, depuis mars 2006) * Mallika HANIF, assistante de direction Shelly SHARMA, assistante de comptabilité (depuis novembre 2006)* Kulmohan SINGH, assistant de comptabilité (jusqu'en juillet 2007) remplacé par Nidhi CHAWLA*

\* consacrent une partie de leur temps à la comptabilité des deux autres établissements à autonomie financière du MAE en Inde, l'Institut Français de Pondichéry et le CEDUST de New Delhi.

<b>Secrétariat scientifique</b>	Romain CHAPPUIS (Volontaire international de février 2007 à décembre 2007), remplacé en février 2008 par Rémi de BERCEGOL – Mi-temps sur les fonctions de secrétaire scientifique
<b>Informatique</b> (responsable du réseau interne et du site Internet)	Cédric BUISSART, Volontaire International (de mars 2006 à mars 2008)
<b>Publications, Documentation</b>	Attreyee ROY CHOWDHURY (jusqu'en juin 2007) remplacée, en août 2007, par Rupa SENGUPTA, Responsable des publications Chetna CHOPRA, Bibliothécaire & Documentaliste (jusqu'en juillet 2007) remplacée par Uma RAMCHANDRA en novembre 2007
<b>Standard, courses, entretien, divers</b>	Mahesh KUMAR, standardiste et factotum Ashok KUMAR, standardiste et factotum Pushpa PARASHAR, accueil et ménage

<b>Recherche</b>	
<i>Chercheurs français</i>	Laurent GAYER, <b>coordonateur de l'axe « Relations Internationales »</b> (expatrié MAE depuis février 2006) Nicolas GRAVEL, (jusqu'en septembre 2007) remplacé par Loraine KENNEDY (expatrié MAE depuis septembre 2007), <b>coordinatrice de l'axe « Réformes économiques et développement durable »</b> . Stéphanie TAWA LAMA-REWAL, <b>coordinatrice de l'axe « Politique et société »</b> , chargée de recherche au CNRS mise à disposition du CSH pour 4 ans depuis septembre 2005.

<i>Chercheurs français</i>	Marie-Hélène ZERAH, <b>coordinatrice de l'axe « Dynamiques urbaines »</b> (remplaçant Véronique DUPONT en septembre 2007) urbaniste, chargée de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement, affectée au CSH pour 3 ans depuis juillet 2005 dans le cadre d'une collaboration avec l'Indira Gandhi Institute of Development Research, Mumbai.
<i>Doctorants Bourses d'Aide à la Recherche MAE (BAR et ex-BCRD) ou Volontaires Internationaux (VI)</i>	Lionel BAIXAS, Sciences Politiques (BAR depuis octobre 2006) Bertrand LEFEBVRE, Géographie (depuis octobre 2006 jusqu'en octobre 2007 ; affilié depuis octobre 2007) Cyril ROBIN, Sciences Politiques (BAR d'octobre 2004 à septembre 2006, ex-BCRD depuis octobre 2006 ; affilié post-doctorant depuis octobre 2007) Carine SEBI, Economie (BAR depuis octobre 2007) Gilles VERNIERS, Sciences Politiques (Représentant Sciences Po, Paris depuis octobre 2007)
<i>Chercheurs indiens: allocataires post- doctorants et experts contractuels</i>	Zarin AHMED, Programme islam (depuis novembre 2006) Rongili BISWAS, Economie (à partir de janvier 2007) HIMANSHU, Economie (depuis janvier 2006) Sanjay Kumar PANDEY, Sciences Politiques (maître de conférences à l'Université Jawaharlal Nehru, à mi-temps au CSH depuis janvier 2006) Swaran SINGH, Relations Internationales (maître de conférences à l'Université Jawaharlal Nehru, à mi-temps au CSH depuis septembre 2002 jusqu'en décembre 2007)

### Chercheurs, doctorants et stagiaires accueillis au CSH en 2007

(Avec affiliation par axe)

<b>1. Relations internationales et processus régionaux en Asie du Sud</b>			
-			
<b>2. Politique et société</b>			
Marie-Marie ANDRACSH	<b>Doctorante</b> , Institut d'Etudes Politiques de Paris	6 février-6 mars 2007 et 6 avril-16 mai 2007	2 mois en 2007
Jivanta SCHÖTTLI	<b>Doctorante</b> , Département de sciences politiques, South Asia Institute, Université de Heidelberg	Août-septembre 2007	2 mois en 2007
<b>3. Réformes économiques et développement durable</b>			
Shelly DAHIYA	<b>Stagiaire</b> , <i>School of Planning and Architecture</i>	Juillet 2007	1 mois en 2007
Fabien GONGUET	<b>Stagiaire</b> , Ecole Polytechnique, Paliseau	Avril à juin 2007	2 mois en 2007
Mahima JAIN	<b>Stagiaire</b> , <i>Delhi School of Economics</i> , New Delhi	Juillet 2007	1 mois en 2007

Grégoire PEIGNE	<b>Stagiaire</b> , Ecole Saint-Cyr de Coquetidan	Octobre-décembre 2007	3 mois en 2007
Ena SAHNI	<b>Stagiaire</b> , Gokhale School of Politics and Economics, Pune	Juin-juillet 2007	2 mois en 2007
<b>4. Dynamiques urbaines</b>			
Rémi DE BERCEGOL	<b>Stagiaire</b> , étudiant en Master Isur, Université de Sciences Po, Rennes	Avril à août 2007	4 mois en 2007 Stage effectué à Mumbai sous la supervision de M.H. Zérah
Adeline DESFEUX	<b>Stagiaire</b> , étudiante en Master Isur, Université de Sciences Po, Rennes	Avril à août 2007	4 mois en 2007 Stage effectué à Mumbai sous la supervision de M.H. Zérah
Bertrand LEFEBVRE	Affilié, étudiant en géographie	Octobre à décembre 2007	3 mois en 2007
Olivier TELLE	<b>Stagiaire</b> , étudiant en géographie	Septembre à novembre 2007	2 mois en 2007
Damien VAQUIER	<b>Stagiaire</b> , étudiant économie, CERDI-Université d'Auvergne	Novembre 2007 à avril 2008	2 mois en 2007 Stage effectué à Mumbai sous la supervision de M.H. Zérah

### 3. AXES ET PROJETS DE RECHERCHE

#### 3.1. Relations internationales et processus régionaux en Asie du Sud

**Coordination: Laurent GAYER**

L'année 2007 a vu l'arrivée à terme d'importants programmes de recherche et des avancées notables dans les projets en cours. Les chercheurs de l'axe relations internationales ont par ailleurs participé à l'organisation de plusieurs événements scientifiques internationaux à Delhi.

Swaran Singh, qui a quitté le CSH en décembre 2007, a conclu son étude consacrée à l'Initiative de coopération Gange-Mékong. Ce projet s'insérait dans le programme de recherche sur la région du Grand Mékong piloté par l'Institut de Recherche sur l'Asie du Sud-Est Contemporaine (IRASEC), basé à Bangkok.

Le coordinateur de l'axe, Laurent Gayer, s'est impliqué dans son projet personnel consacré au nationalisme nucléaire indien, en collectant la littérature grise diffusée par les organisations anti-nucléaires de la région. Plusieurs pamphlets en ourdou ont ainsi été obtenus au Pakistan et ont fait l'objet d'une traduction exhaustive. Les premiers résultats de cette étude ont été présentés en novembre 2007 dans le cadre du dialogue stratégique Inde-Europe, organisé par le CSH, le CERI et les fondations allemandes SWP et FES.

L'accent mis sur les problématiques nucléaires sera renforcé en 2008 par l'arrivée d'une nouvelle chercheuse indienne, Manpreet Sethi (Centre for Air Power Studies, Delhi), qui travaillera sur la stratégie de dissuasion indienne.

Le programme de recherche sur les « Dynamiques de l'islam contemporain et changement économique en Asie, du Caucase à la Chine » a également porté ses fruits en 2007. Zarin Ahmad, post-doctorante au CSH, a mené une enquête de terrain approfondie sur la communauté des bouchers musulmans de la vieille Delhi. A l'instar des autres participants au programme, elle a présenté les résultats de cette enquête à l'occasion d'un colloque organisé par le CSH à Delhi en avril 2007. Ce programme de recherche devait s'achever en

2007 mais un important reliquat permettra de le prolonger en 2008, notamment en y associant l'un des meilleurs spécialistes de l'islam sud-asiatique, le Professeur Yoginder Sikand.

#### 3.1.1. Processus de régionalisation

##### L'initiative de coopération Gange-Mékong

*Responsable du projet* : Swaran SINGH, Maître de conférences à l'Université Jawaharlal Nehru et chercheur contractuel au CSH (swaran.singh@csh-delhi.com).

*Financement* : CSH et Institut de Recherche sur l'Asie du Sud-Est Contemporaine (IRASEC, Bangkok).

*Coopérations institutionnelles* : Institut de Recherche sur l'Asie du Sud-Est Contemporaine (IRASEC, Bangkok).

##### *Problématique, objectifs et méthodologie*

Depuis l'élargissement de l'ASEAN au cours des années 1990 (qui a abouti à l'entrée du Cambodge, du Laos, du Myanmar et du Vietnam dans l'organisation), l'Inde et la Chine partagent désormais des frontières avec les Etats membres de cette organisation de coopération régionale. Cet état de fait a encouragé l'Inde et la Chine à approfondir leurs relations avec la région du « Grand Mékong ». La politique d'engagement de l'Inde dans cette région s'est opérée dans le cadre de l'Initiative de coopération Gange-Mékong et a été stimulée par l'activisme croissant de la Chine dans cette même région. Cette étude visait à comprendre l'importance stratégique croissante de la région du Grand Mékong pour les puissances régionales, ainsi qu'à évaluer les premiers résultats de la politique d'engagement de l'Inde vis-à-vis de ces Etats. Ce projet de recherche s'est appuyé sur des matériaux de première et de seconde main, en particulier sur des discussions avec les experts et les officiels de la région.

##### *Activités réalisées en 2007*

Dans le cadre de ce projet, financé conjointement par l'IRASEC et le CSH, une mission a été réalisée au Vietnam et au Cambodge, où un réseau institutionnel a été consolidé, parallèlement à la tenue de discussions avec les experts de la zone, et plusieurs conférences ont été données sur le thème de l'initiative Gange-Mékong. Un rapport de

recherche a été préparé par le chef de projet, en collaboration avec le coordinateur de l'axe.

#### *Résultats*

Deux manuscrits ont été soumis en 2007 : le premier a été publié sous forme de monographie par l'IRASEC en août 2007 et le second a été remis au CSH en février 2008. Des communications, présentées dans le cadre de deux conférences en Inde, seront également publiées prochainement.

### **3.1.2. Politiques nucléaires en Asie du Sud**

#### **La gestion des tensions nucléaires entre la Chine, l'Inde et le Pakistan : enseignements tirés de l'expérience européenne relative au développement des mesures de réduction des risques nucléaires**

*Responsable du projet* : Swaran SINGH, Maître de conférences à l'Université Jawaharlal Nehru et chercheur contractuel au CSH (swaran.singh@csh-delhi.com).

*Financement* : CSH.

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

L'objectif des initiatives politiques et l'intérêt de la recherche universitaire à propos des relations entre la Chine, l'Inde et le Pakistan se sont déplacés depuis 1998, de la résolution des conflits existants par l'établissement de mesures de confiance (*Confidence Building Measures*), vers la question plus ciblée des mesures de réduction des risques nucléaires. Dans ce contexte, cette étude visait à retracer l'évolution de ces relations depuis l'accord cadre signé entre l'Inde et le Pakistan lors du sommet de Lahore en février 1999 et l'établissement du Dialogue de sécurité entre la Chine et l'Inde dès juin 2000.

Ces mesures de réduction des risques nucléaires sont examinées à l'aune de l'expérience européenne relative aux mesures de confiance dans le domaine nucléaire issue des processus d'Helsinki et de Vienne. Malgré la résurgence intermittente des tensions, ces trois processus mettent tous désormais l'accent sur la menace que constituent les tests et missiles nucléaires, les mesures de réduction du risque nucléaire étant souvent considérées comme une condition préalable à toute autre initiative visant la paix et la stabilité durables.

#### *Activités réalisées en 2007 et résultats*

Un manuscrit a été finalisé et est actuellement en cours d'évaluation par l'éditeur.

#### **Le nationalisme nucléaire indien : politique et symbolique de la puissance nucléaire dans un Etat post-colonial**

*Responsable du projet* : Laurent GAYER, chercheur, CSH, et chercheur associé au Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS), Paris (laurent.gayer@csh-delhi.com).

*Financement* : CSH.

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

Ce projet voudrait apporter un nouvel éclairage sur un objet canonique de la théorie des relations internationales, la « puissance nucléaire », en regardant moins du côté de la stratégie que du politique et du symbolique. De fait, le développement du programme nucléaire indien, dans son volet civil comme dans son volet militaire, à partir des années 1950, a moins été guidé par un grand dessein stratégique que par un projet nationaliste paré des attributs de la modernité scientifique.

La première étape de ce programme de recherche consiste à évaluer les relations entre la science et le nationalisme dans l'Inde post-coloniale. Dans la continuité des travaux de Deepak Kumar et Gyan Prakash, il s'agit de montrer que le nationalisme nucléaire indien vient prolonger les formes antérieures de nationalisme scientifique, qui sont venues ériger les réalisations technologiques de l'Etat en symboles du génie et du destin glorieux de la nation.

Dans un deuxième temps, cette étude s'intéresse à la sociologie et aux modes opératoires de l'« enclave stratégique » (Itty Abraham) indienne, afin d'évaluer le rôle des scientifiques en charge des programmes nucléaire et balistique dans la formation d'une nouvelle identité nationale, traduisant l'aspiration de l'Inde à une meilleure reconnaissance internationale au nom de ses réalisations technologiques.

Ce programme de recherche s'efforce également de décrypter les évocations du fait nucléaire de la part des élites politiques et stratégiques indiennes (leur *nukespeak*), et s'intéresse en parallèle au mouvement anti-nucléaire indien et, plus largement, sud-asiatique. L'effet de miroir de ce nationalisme nucléaire sur le Pakistan voisin mérite pour sa part un

traitement spécifique, à l'instar des réactions des partenaires de l'Inde.

#### *Activités réalisées en 2007*

L'année 2007 a été mise à profit pour collecter, traduire et analyser la littérature pacifiste diffusée par les groupes anti-nucléaires indiens et pakistanais. Plusieurs pamphlets en ourdou (*Zameer ki Azwaaz* [La voix de la conscience] de Zaheda Hena, 2003 ; *Bhaarat aur Paakistaan Main Atomi Dor. Ek Jaezah* [La course aux armements nucléaires entre l'Inde et le Pakistan. Un panorama] de Dr. Inayatullah, 2002) ont fait l'objet d'une traduction exhaustive. D'autres sources vernaculaires viendront étayer ce corpus, en particulier une sélection d'articles publiés dans la presse hindiphone au sujet des essais nucléaires de 1998. L'analyse de ces sources vernaculaires, qui n'ont encore fait l'objet d'aucun travail universitaire, constituera l'une des originalités de cette étude.

#### *Résultats*

Le cadre théorique, la méthodologie et les premiers résultats de cette étude ont été présentés en novembre 2007 dans le cadre du dialogue stratégique Inde-Europe, organisé par le CSH, le CERI et les fondations allemandes SWP et FES. La plupart des hypothèses de travail et des premiers résultats ont été validés par les participants et plusieurs suggestions ont été émises à cette occasion (notamment celle de mener des entretiens approfondis auprès des communistes indiens pour élucider leur rapport à la problématique nucléaire).

### ***3.1.3. Recompositions de l'islam contemporain et développement économique en Asie, du Caucase à la Chine***

*Responsable du projet* : Laurent GAYER, chercheur, CSH, et chercheur associé au Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS), Paris (laurent.gayer@csh-delhi.com).

*Financement* : Ministère des Affaires étrangères (DGCID).

*Collaborations institutionnelles* : Institut de Recherche sur l'Asie du Sud-Est Contemporaine (IRASEC), Bangkok ; Centre d'Études Français sur la Chine Contemporaine (CEFC), Hong-Kong ; Institut Français sur l'Asie Centrale (IFEAC), Tachkent ; Institut Français d'Afrique du Sud (IFAS),

Johannesburg ; Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud (UMR EHESS-CNRS, Paris) ; Antenne de recherche de Bakou, Azerbaïdjan ; Institute of Strategic Studies, Islamabad.

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

L'objectif général de ce programme était de parvenir à une meilleure compréhension de l'évolution contemporaine de l'islam dans le contexte post-1979 et de ses facteurs déterminants, dans les régions d'Asie centrale, du Sud et du Sud-Est jusqu'à la Chine. Deux directions de recherche complémentaires ont été traitées.

La première visait à identifier les divers courants religieux et les nouvelles pratiques et à analyser les recompositions en cours, afin de replacer la diffusion de l'islam radical au sein des diverses dynamiques qui façonnent les sociétés musulmanes étudiées. Il s'agissait ainsi d'examiner l'avènement d'un islam mondialisé, des logiques d'individualisation et de sécularisation qui n'excluent pas la radicalisation, la remise en cause des autorités traditionnelles, l'échec de l'islam politique. Une attention particulière a également été portée aux canaux de transmission des idéologies et des modèles.

La seconde direction de recherche portait sur les interactions réciproques entre, d'une part, ces idéologies et pratiques religieuses et, de l'autre, le développement économique des pays concernés et/ou de leurs communautés musulmanes. L'enjeu ne se limite pas à l'opposition éventuelle entre la montée de certaines formes d'islam radical et les options de développement économique du pays affecté. Il convenait d'examiner au préalable dans quelle mesure les politiques économiques et sociales mises en œuvre, et surtout leurs insuffisances, ont pu favoriser certains mouvements ou pratiques au sein de la communauté musulmane. Dans un deuxième temps, il s'agissait de distinguer au sein de l'islam non seulement des courants très variés dans leur approche de l'intervention socio-économique, mais également deux niveaux d'influence : ce qui est prêché au niveau des discours, et ce qui est effectivement appliqué dans les pratiques quotidiennes des communautés musulmanes.

#### *Activités réalisées en 2007*

Bien que les enquêtes de terrain de la plupart des chercheurs affiliés au programme se soient achevées en 2006, les chercheurs du CSH ont poursuivi leurs activités de recherche en 2007 et

ont approché les spécialistes les plus en vue de l'islam sud-asiatique pour les associer au programme. Le Professeur Yoginder Sikand travaillera ainsi en 2008 sur le mouvement *ahl-e-hadith* (parfois qualifié de « wahabbite ») et sur les controverses qui l'entourent, au sein de la communauté musulmane indienne et dans le reste de la société.

Une équipe de chercheurs du CSH (Laurent Gayer, Bertrand Lefebvre, Cyril Robin, Zarin Ahmad et Rémy Delage) a parallèlement collaboré à un Atlas des minorités musulmanes en Asie, coordonné par Michel Gilquin pour le compte de l'IRASEC à Bangkok. L'équipe du CSH s'est chargée de la réalisation des textes et des planches cartographiques consacrés aux minorités musulmanes d'Asie du Sud (Inde, Sri-Lanka, Népal). Les contributions de ces chercheurs ont été finalisées en 2007 et l'ouvrage devrait paraître en 2008.

#### Résultats

Le CSH a organisé à Delhi les 16 et 17 avril 2007 un colloque international consacré aux « Dynamiques de l'islam contemporain et développement économique en Asie, du Caucase à la Chine ». La plupart des chercheurs associés au programme, au CSH ou ailleurs, ont à cette occasion présenté les résultats de leurs recherches, devant un panel de discutants indiens et étrangers. Le colloque s'est conclu par une table ronde confrontant des spécialistes de l'islam au Moyen-Orient à des experts de ses déclinaisons asiatiques, afin de déceler les spécificités des processus sociaux, politiques et religieux affectant les musulmans d'Asie. Les meilleures communications présentées à ce colloque seront publiées dans un ouvrage collectif, en anglais, en 2009.

#### Un cas de mobilité sociale collective : les bouchers musulmans de la vieille Delhi

Zarin AHMAD, post-doctorante au CSH  
(zarin@csh-delhi.com)

Financement : CSH

#### Problématique, objectifs et méthodologie

Si l'intérêt de la recherche pour l'islam et les populations musulmanes n'a cessé de s'accroître au cours des années récentes, la plupart des travaux demeurent focalisés sur des aspects idéologiques (le débat « communalisme » vs. « sécularisme » en Inde, par

exemple), qui ne rendent pas justice à la diversité des sociétés et des communautés musulmanes et à leurs dynamiques de formation. Les recherches sociologiques et anthropologiques demeurent pour leur part marginales au sein des études sur l'islam.

Cette étude a donc pour ambition de combler une importante lacune de la recherche, à travers une enquête qualitative sur les bouchers musulmans de Delhi. En se focalisant sur la *biradri* (groupe lignager endogame) des Quresh, cette étude s'intéresse à :

- La question de la caste chez les musulmans indiens
- L'économie politique des groupes professionnels dans les « vieilles » villes indiennes
- La marginalisation de certains de ces groupes professionnels, musulmans en particulier
- L'impact de la relocalisation et de la mécanisation du travail dans cette communauté
- Aux formes et aux processus de mobilisation de cette communauté
- Aux tentatives d'ajustement et de revitalisation des associations communautaires historiques dans un contexte de modernisation économique rapide

#### Activités réalisées en 2007

La première étape de ce projet a consisté à rassembler et classer la littérature disponible dans le champ des études sur l'islam, en concentrant notre attention sur les études ethnographiques et anthropologiques. Une enquête de terrain approfondie a par ailleurs été réalisée en 2007, auprès des bouchers eux-mêmes mais aussi des fonctionnaires de la municipalité de Delhi.

#### Résultats

Les premiers résultats de cette étude ont été présentés au colloque international « Dynamiques de l'islam contemporain et développement économique en Asie, du Caucase à la Chine » le 16 avril 2007 à Delhi. L'enquête de terrain a par la suite permis d'affiner l'analyse, en suggérant notamment que la principale organisation de caste de la communauté connaît actuellement une revitalisation qui se double d'une démocratisation. L'activité professionnelle et les liens de parenté constituent des facteurs de cohésion au sein de la communauté.

### **3.1.4. Séminaire de recherche « Questions émergentes en sciences sociales : une perspective franco-indienne »**

*Responsables du projet* : Laurent GAYER, chercheur, CSH, et chercheur associé au Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS), Paris (laurent.gayer@csh-delhi.com) ; Stéphanie TAWA LAMA-REWAL, chercheuse, CSH / CNRS (tawalama@ehess.fr).

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

Ce séminaire de recherche, qui consiste en une série de dialogues entre chercheurs indiens et français, a vocation à identifier et médiatiser les évolutions récentes dans les théories et les méthodologies des sciences sociales indiennes et françaises (notamment en science politique, relations internationales, sociologie, socio-économie et géographie).

Chaque session de ce séminaire s'organise autour de deux présentations suivies d'une discussion générale. Un chercheur français du CSH, ou affilié à son réseau de recherche, s'attache d'abord à présenter l'état de la question en France, à travers un examen détaillé des textes les plus significatifs, des concepts et des objets concernés. Loin de prétendre à l'exhaustivité, cette approche vise à restituer la force heuristique d'une œuvre à travers un regard résolument subjectif. La seconde présentation est quant à elle le fait d'un chercheur indien et vise à donner un état des lieux de la question dans la littérature scientifique indienne la plus récente et la plus innovante.

La première séance de ce séminaire s'est tenue à la School of International Studies de la Jawaharlal Nehru University (JNU) le 10 octobre 2007. Cette séance était consacrée à l'état des relations internationales en France et en Inde. Laurent Gayer a présenté à cette occasion les travaux les plus marquants de l'école française de sociologie des relations internationales (Bertrand Badie, Marie-Claude Smouts, Béatrice Pouligny). Son répondant indien, Siddharth Mallaravapu, assistant-Professeur à JNU, a pour sa part consacré sa présentation à l'incidence du contexte local sur les conceptualisations et l'enseignement des relations internationales en Inde.

La seconde séance s'est tenue le 21 novembre au Centre for the Study of Developing Societies (CSDS) et était consacrée à la sociologie politique des mobilisations

« improbables ». Aditya Nigam, chercheur au CSDS, a présenté ses travaux sur les mobilisations de Dalits (ex-« intouchables »), tandis que Didier Chabanet, chercheur associé à l'École normale supérieure de Lyon, a présenté un panorama des travaux récents sur les mobilisations de chômeurs en Europe.

Les prochaines séances seront consacrées aux nouvelles approches françaises et indiennes de la participation démocratique, aux études (post-coloniales) (avec Romain Bertrand, directeur de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques) et aux nouvelles théories de l'action collective (avec Olivier Fillieule, professeur à l'Université de Lausanne).

## **3.2. Politique et Société**

### **Coordination: Stéphanie TAWA LAMA-REWAL**

Cet axe rassemble des recherches portant essentiellement sur la démocratie en Asie du Sud. Il a été marqué, en 2007, par l'investissement de ses membres dans plusieurs projets collectifs, dont certains sont transversaux à plusieurs axes du CSH. Ainsi le projet collectif intitulé « Le renouvellement des pratiques démocratiques indiennes en question » a permis, entre janvier 2006 et juillet 2007, de fédérer les travaux de six chercheurs de l'axe, d'une chercheuse de l'axe « Dynamiques urbaines », et de 2 chercheurs « extérieurs », autour d'un questionnaire collectif qui s'est révélé fécond à plusieurs égards. Ce projet a en effet stimulé les recherches individuelles par des éclairages croisés, donné lieu à deux publications collectives (dont une en cours) et une publication individuelle, et permis la naissance d'un nouveau programme de recherche comparant la dimension participative de la gouvernance urbaine en Inde et en Afrique du Sud (voir 3.4. « Dynamiques urbaines »).

L'un des modes de mise en œuvre de ce projet était la tenue d'un séminaire de recherche mensuel sur les formes et les objets des mobilisations politiques dans l'Inde contemporaine. Avec onze séances entre juillet 2006 et mai 2007, ce séminaire a soutenu une véritable dynamique de groupe au CSH. Organisé dans le cadre du projet, mais autour d'un thème et d'une formule destinés à élargir le cercle des discussions, il a permis des interactions régulières et un suivi des travaux entre les membres du groupe, mais aussi entre le groupe et des chercheurs extérieurs, inclus à titres de

communicant, de discutant ou simplement de public du séminaire.

Suite à cette expérience positive, les coordinateurs de cet axe et de l'axe « Relations internationales » ont décidé d'organiser ensemble, à partir d'octobre 2007, un séminaire de recherche consacré aux recherches innovantes en sciences sociales francophones, recherches que nous utilisons dans nos travaux d'indianistes mais qui sont pas ou mal connus de nos collègues indiens, faute notamment de traduction. Nous proposons ainsi de mobiliser les chercheurs du CSH pour qu'ils présentent, textes à l'appui, les récentes évolutions théoriques et méthodologiques qui leur semblent les plus fécondes dans leurs disciplines respectives (science politique, relations internationales, géographie, socio-économie), devant nos interlocuteurs indiens (chercheurs et étudiants). Ce séminaire a lieu dans les diverses institutions universitaires de Delhi abritant un public spécialisé dans l'une ou l'autre des questions abordées, rendant ainsi visible la position unique du CSH comme centre de recherche français consacré à l'Inde contemporaine.

L'organisation de séminaires participe en fait de l'une des missions majeures du CSH : celle de formation à la recherche (en 2007, quatre des six membres de l'axe étaient des doctorants). C'est pourquoi le CSH a soutenu, à la fois financièrement, et par l'intermédiaire du travail de l'un des doctorants de l'axe, l'organisation des ateliers de l'Association des Jeunes Etudes Indiennes, devenus au fil des ans un rendez-vous important des étudiants français travaillant sur l'Inde.

### **3.2.1. L'évolution des pratiques démocratiques en Asie du sud**

#### **Le renouvellement des pratiques démocratiques indiennes en question**

*Responsable du projet:* Stéphanie TAWA LAMA-REWAL, chargée de recherche au Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud (CNRS-EHESS), mise à disposition du CSH (tawalama@ehess.fr)

*Autres participants:* Cyril ROBIN, doctorant à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, boursier CSH ; Samuel BERTHET, post-doctorant, affilié au CSH ; Sanjay Kumar PANDEY, Maître de conférence à JNU et chercheur

contractuel associé au CSH ; Marie-Hélène ZERAH, chargée de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement, mise à disposition du CSH, et basée à Mumbai dans le cadre d'une collaboration avec l'Indira Gandhi Institute of Development Research ; Lionel BAIXAS, doctorant à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, boursier CSH ; Gilles VERNIERS, doctorant à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris ; Ilina SEN, chargée de recherche au Mahatma Gandhi Antarrashtriya Hindi Vishwavidyalaya, Wardha ; Pradeep SHARMA, chercheur free lance.

*Source de financement :* CSH/Programme transversal « Mutations démocratiques »/ Projet « Peuples premiers ».

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

Elaboré en réponse à l'appel à projets du programme transversal des Instituts français de recherche à l'étranger intitulé « Mutations démocratiques dans les pays émergents : Amérique latine, Afrique, Asie – 1990-2005 », ce projet vise à articuler plusieurs projets individuels autour d'un questionnement commun sur la profondeur et l'impact de plusieurs phénomènes qui semblent relever d'un renouvellement des pratiques démocratiques indiennes. Il s'agit d'abord d'évaluer l'impact du renouvellement des élites politiques (lié notamment aux quotas et à l'affirmation de partis représentant les castes inférieures), à travers l'analyse de la relation entre représentation des identités et représentation des intérêts ; puis d'évaluer la profondeur du renouvellement des structures mobilisatrices, en étudiant la relation entre les dimensions participatives et représentatives de la démocratie locale, notamment dans le cadre des grandes villes.

#### *Activités réalisées en 2007*

Ce projet a débuté en janvier 2006 et s'est conclu en juillet 2007. Les neuf membres de l'équipe ont achevé leur travail de terrain respectif. Le séminaire mensuel de recherche sur « Les formes, les objets et les enjeux des mobilisations politiques dans l'Inde contemporaine », s'est poursuivi jusqu'en mai 2007, avec une série de six communications. Enfin, le projet s'est conclu par un atelier de deux jours (les 9 et 10 juillet 2007), destiné à permettre aux membres de l'équipe de présenter à tour de rôle le résultat de leurs études individuelles à l'aune du questionnement collectif qui constitue l'essence de ce projet.

### Résultats

L'ampleur des questions posées par le projet, la disparité des réponses apportées, ne permettent pas de conclure, mais simplement de souligner l'intérêt d'envisager ensemble la représentation des identités et celle des intérêts, l'activité législative et les pratiques clientélistes, l'élection et l'exception, les dispositifs participatifs et les dynamiques électorales. Ce projet a donné lieu à une série de publications individuelles et collectives, et à la construction d'un nouveau programme de recherche, coordonné par Stéphanie Tawa Lama-Rewal et Marie-Hélène Zérah, en collaboration avec Claire Bénit-Gbaffou (Johannesburg) : « Participation et gouvernance urbaine en Inde et en Afrique du Sud ».

### Formes et enjeux contemporains de la mobilisation politique et infra politique dans l'Inde urbaine

Stéphanie TAWA LAMA-REWAL, chargée de recherche au Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud (CNRS-EHESS), mise à disposition du CSH (tawalama@ehess.fr)

*Source de financement* : CSH / programme transversal des Instituts français de recherche à l'étranger « Mutations démocratiques dans les pays émergents : Amérique latine, Afrique, Asie – 1990-2005 »

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

Les métropoles indiennes sont aujourd'hui un site important d'innovation politique, du fait de la mise en œuvre de la politique de décentralisation,

mais aussi parce qu'elles sont les vitrines d'Etats soucieux d'afficher leur pratique de la « bonne gouvernance » prescrite par la Banque mondiale. Les nouvelles formes de mobilisation locale, politique et infra politique, apparaissant dans plusieurs villes indiennes depuis une dizaine d'années, semblent ainsi répondre à l'impératif de participation.

Cette étude, centrée sur Delhi, de ces mobilisations émergentes, vise d'une part à contribuer à la connaissance de ce qu'est la société civile en Inde, et à la compréhension des ressorts locaux de la démocratie, souvent qualifiée de procédurale dans ce pays ; et d'autre part à tester, à travers une étude empirique, la notion de démocratie participative. Elle implique une enquête de terrain de type ethnographique, faisant une

large part à l'observation directe d'auditions publiques, de réunions d'associations, de conseils municipaux etc. Cette enquête est située dans un certain nombre de quartiers sélectionnés en fonction des variables considérées comme explicatives de l'intensité de la mobilisation dans ces hypothèses. On a également recours à des entretiens semi directifs, et à l'analyse de contenu des journaux de quartier.

#### *Activités réalisées en 2007*

Ce projet a débuté en novembre 2005 et devrait s'achever en 2009. En 2007 ont été réalisés une trentaine d'entretiens approfondis, l'observation directe d'une série d'évènements collectifs et la collecte de nombreuses données statistiques.

#### *Résultats*

L'étude a exploité le matériau collecté à travers une série de communications et d'articles centrés successivement sur les formes des mobilisations infra-politiques locales, sur leurs interactions avec la *démocratie de proximité* (notamment à travers une observation détaillée des élections municipales d'avril 2007), et sur *l'usage du sol* comme enjeu majeur et révélateur des conséquences politiques de ces mobilisations. La chercheuse a également « travaillé » ce projet dans le cadre de deux projets collectifs qu'elle a coordonnés : « Acteurs, politiques et gouvernance urbaines » (voir axe 3.4. « Dynamiques urbaines ») et « Le renouvellement des pratiques démocratiques indiennes en question ».

### **Du rôle de la caste en politique. La représentation des *Other Backward Classes* sur la scène politique de l'Etat du Bihar, 1952-2005**

Cyril ROBIN, chercheur associé, Centre de Sciences Humaines, Centre d'Etudes et de Recherches Internationales/Sciences Po (cyril.robin@csh-delhi.com)

*Sources de financement* : Centre de Sciences Humaines et programme transversal des Instituts français de recherche à l'étranger « Mutations démocratiques dans les pays émergents : Amérique latine, Afrique, Asie – 1990-2005 »

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

Si l'arrivée au pouvoir de basses castes constitue une étape décisive dans le processus de démocratisation de la politique au Bihar, comment devons-nous interpréter cette représentation croissante d'individus qui, jusqu'à

la fin des années 1980, n'avaient qu'un accès réduit au pouvoir politique ?

Le premier objectif de cette recherche est d'identifier les principaux facteurs politiques qui ont permis aux Other Backward Classes (OBC) de dominer la scène politique du Bihar à partir de 1990. Le second objectif de l'étude est d'aller au-delà d'une simple description de l'évolution de la représentation des OBC en analysant le sens de cette représentation pour les OBC et les limites de démocratisation par la caste en s'intéressant notamment à la dimension substantive de la représentation.

L'analyse de l'évolution sociologique des élus à l'Assemblée législative du Bihar est basée sur des données collectées durant les terrains. Ces données sont essentiellement les identités de caste de ces élus et de ceux des membres des gouvernements et des comités exécutifs des partis politiques. Les enquêtes réalisées permettent la constitution d'une base de données sur les castes des élus au Bihar. S'y rajoutent des dizaines d'interviews de personnalités politiques.

#### *Activités réalisées en 2007*

Ce projet a été initié le 1<sup>er</sup> octobre 2004 et s'est achevé le 30 septembre 2007 par le dépôt de la thèse.

#### *Résultats*

La thèse de doctorat soutenue le 21 décembre 2007 au Centre d'Etudes et de Recherche Internationales de Sciences Po, Paris, a eu pour résultat l'obtention de la mention très honorable avec les félicitations du jury (à l'unanimité).

### **Démocratie en Asie du Sud : Analyse historique et comparative des trajectoires politiques de l'Inde et du Pakistan vers la démocratie, 1937-1958**

Lionel BAIXAS, doctorant boursier (BAR),  
Centre de Recherches et d'Etudes  
Internationales (CERI), Sciences Po Paris, et  
Centre de Sciences Humaines (CSH) de New  
Delhi (lionel.baixas@csh-delhi.com)

*Sources de financement* : CSH Bourse d'Aide à la Recherche (BAR) en sciences politiques

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

Il s'agit d'étudier de manière historique et comparative les processus de transitions démocratiques qui ont eu lieu en Inde et au

Pakistan entre 1937 et 1958 afin d'identifier les facteurs pouvant expliquer les divergences de trajectoires politiques entre ces deux pays durant cette période. Ce sont les interactions entre les dynamiques sociopolitiques et les structures institutionnelles qui seront analysées à partir des concepts formulés par le paradigme de la transition et la sociologie des crises politiques. Mobilisant diverses sources (archives, mémoires, presse et sources de seconde main) et se situant à la fois au niveau macro et au niveau micro, cette étude se propose de renouveler la définition des régimes politiques indien et pakistanais tels qu'ils se sont développés durant cette période.

#### *Activités réalisées en 2007*

Le projet a commencé en octobre 2004 et la date de fin prévue est octobre 2009. Au cours de 2007, le chercheur a effectué au mois de janvier une mission de recherche d'un mois au Pendjab indien dans le cadre du projet de recherche intitulé « India's Democratic Renewal in Question ». Il a également achevé ses recherches de terrains auprès des National Archives of India et de Teen Murti Bhavan concernant le volet indien des deux premières parties de sa thèse. En août, une mission de recherche d'un mois a été réalisée pour la communication effectuée dans le cadre du colloque des Instituts Français de Recherche à l'Etranger (IFRE)

#### *Résultats*

La divergence des trajectoires politiques de l'Inde et le Pakistan à l'échelon macro, objet des deux premières parties de la thèse du chercheur, a été établie et est en cours de rédaction. L'hétérogénéité de l'héritage institutionnel colonial et les définitions divergentes de l'identité nationale adoptées par l'Inde et le Pakistan ont été soulignées à partir de l'étude de la réception et de l'appropriation de l'héritage colonial par les élites indiennes et pakistanaises, et des interactions entre ces dernières et les citoyens en matière de définition de l'identité nationale. Le terrain correspondant à la troisième et dernière partie de la thèse, qui constitue une analyse comparative multiscale des trajectoires politiques des Pendjab indien et pakistanais, demeure encore à effectuer. Néanmoins, l'hypothèse est que s'il existe une claire divergence au niveau national, celle-ci ne se reflète pas nécessairement au niveau micro.

Un article intitulé « The Dera Sacha Sauda Controversy and Beyond » a été publié dans la revue *Economic and Political Weekly*.

### **Les défis du fédéralisme indien : Politiques identitaires et auto-détermination**

Sanjay Kumar PANDEY, Maître de conférences à l'Université Jawaharlal Nehru, New Delhi, et chercheur contractuel au CSH (skpandey@csh-delhi.com; skpandeyjnu@gmail.com)

*Financement:* CSH.

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

Il s'agit d'une étude comparative des mouvements séparatistes au Nagaland et au Mizoram. Ces deux Etats comprennent principalement des populations tribales et chrétiennes (bien que de confessions différentes), et sont à présent pacifiés. Cependant, alors qu'il existe au Nagaland des organisations politiques qui revendiquent encore la « souveraineté » et sont engagées dans des négociations prolongées avec le gouvernement indien, il n'existe rien de tel au Mizoram. Mizoram et Nagaland étant des exemples contrastés, la comparaison a pour objectif de déterminer la nature et le rôle des discours identitaires, des élites et d'autres facteurs dans les mouvements séparatistes de ces deux Etats.

#### *Activités réalisées en 2007*

Commencée en janvier 2006, l'étude s'achèvera en décembre 2008. 340 individus ont été interviewés. La première étape de l'enquête a été achevée entre mai et septembre 2006, et la deuxième entre décembre 2007 et janvier 2008. Au moyen d'un échantillon aléatoire stratifié, le chercheur a voulu assurer la participation de toutes les sections de la société. En décembre 2008, il s'est rendu au Nagaland pour assister au festival d'Hornbill, où toutes les tribus principales organisent des programmes culturels. Il a également visité, pour la première fois, les districts du Peren et du Phek pour faire des entretiens semi-directifs.

En juin 2007, l'étude s'est poursuivie à la British Library. La bibliothèque possède une grande collection de livres sur les mouvements Naga et Mizo en Inde. Mais de plus grand intérêt sont des documents et notes individuels (*'private papers'*) de nombreux fonctionnaires britanniques ayant longtemps servi dans ces régions sous le régime colonial. La bibliothèque possède non seulement leurs

correspondances, officielles et privées, mais également des lettres écrites après l'indépendance indienne – c'est-à-dire pendant les années 1950-1960, lorsque les mouvements Naga et Mizo se sont développés et sont devenus violents. Ces fonctionnaires retraités du gouvernement de l'Inde ont écrit à la Haute Commission indienne à Londres ainsi qu'à d'autres fonctionnaires, donnant leur avis sur les raisons fondamentales de ces mouvements et suggérant des solutions possibles. Les documents de certains missionnaires chrétiens qui travaillaient dans ces régions sont également disponibles dans cette bibliothèque. À la différence des fonctionnaires, les missionnaires étaient intimement impliqués dans les vies personnelles et sociales des Nagas et des Mizos. Ainsi, leur perception, reflétée dans ces documents, pourrait éclairer des aspects moins connus de la question.

#### *Résultats*

L'étude est toujours en cours. Cependant, quelques résultats préliminaires se dégagent :

- Le discours identitaire a joué un rôle prépondérant dans les mouvements Naga et Mizo.
- La nature plus affirmée de l'identité Mizo, basée sur une langue commune et des distinctions inter-tribales insignifiantes, a contribué au processus de pacification et à la résolution du problème. Au contraire, l'absence d'une langue commune parmi les Nagas et la primauté de l'affiliation tribale sur l'identité Naga dans son ensemble ont fragmenté le mouvement et rendu difficile l'élaboration d'un consensus sur les objectifs et la résolution du problème.
- Pour les Mizos, l'Eglise est un élément identitaire fondamental. Elle a donc joué un rôle de facilitateur du processus de paix. Parmi les Nagas, au contraire, l'identité tribale individuelle prévaut sur l'identité chrétienne, chaque tribu possédant des églises séparées, ce qui a limité le rôle de l'Eglise en tant que modérateur des conflits entre tribus et catalyseur du processus de paix.
- Les carences et négligences économiques ont constitué un facteur notable mais jamais dominant de l'essor des mouvements Naga et Mizo. C'est pourquoi les programmes de développement économique ne peuvent que partiellement satisfaire les aspirations des deux populations.

### 3.2.2. Autres recherches

#### **Ateliers Jeunes Chercheurs en Sciences Sociales de l'Association des Jeunes Etudes Indiennes (AJEI) sur le thème : « Conflit, négociation, coopération : Enjeux et méthodes pour aborder les rapports sociaux en Asie du Sud »**

Lionel BAIXAS, doctorant boursier (BAR), Centre de Recherches et d'Etudes Internationales (CERI), Sciences Po Paris, et Centre de Sciences Humaines (CSH) de New Delhi (lionel.baixas@csh-delhi.com) ; Lucie DEJOUHANET, doctorante en géographie, Laboratoire de géographie comparée des Suds et des Nords (Gecko), Paris X, Nanterre et Institut Français de Pondichéry (IFP) ; Pierre-Yves TROUILLET, doctorant en géographie, Université Bordeaux III et Institut Français de Pondichéry (IFP).

*Autres participants* : Alexis AVDEEFF, doctorant en anthropologie, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) – Centre d'anthropologie de Toulouse ; Marylin BONSIRVEN, doctorante en anthropologie/écologie, MNHN-School of Environmental Sciences, Université Jawaharlal Nehru (JNU) ; Oriana BRIAND, Master 2 en anthropologie, EHESS ; Vanessa CARU, doctorante en histoire, SEDET/IFP ; Olivier CHIRON, doctorant en géographie, UMR TIDE/MSHA ; Emilie CREMIN, Master 2 en géographie, Centre de recherche de l'Himalaya et Musée d'Histoire Naturelle ; Marion DELPEU, doctorante en anthropologie, UMR ADES/IFP ; Anthony GOREAU, doctorant en géographie ; Jérémy GRASSET, doctorant en géographie, SEDET-GECKO/IFP ; Pascale HANCART-PETITET, doctorant en géographie, CRcSS/LEHA/IFP ; Claire HAZOUME, Master 1 en géographie, UMR ADES/Centre for Women's Studies of Hyderabad ; Tiphaine HERVE, Master 1 en géographie, Université Bordeaux 3/IFP ; Julie HUMEAU, doctorante en anthropologie, Université Montpellier III CERCE/EFE0 ; Celina JAUZELON, doctorante en anthropologie, CEIAS/IFP ; Bertrand LEFEBVRE, doctorant en géographie, UMR IDEES Université de Rouen/CSH ; Thierry LE ROY, Master 2 en géographie, Université Bordeaux 3 ; Kristoffer LIDEN ; Amandine MOMBELLI, Master 1 en géographie, Université Bordeaux 3 ; Charlotte NICOLINI, Master 1 en géographie, Université Bordeaux

3/Centre for Women's Studies of Hyderabad ; Mathieu PAUCHET, Master 1 en géographie, Université de Provence ; David PICHERIT, doctorant en anthropologie, Paris X Nanterre/IFP ; Olivier TELLE, Master 2 en géographie, LEDRA/CSH ; Raphaël VOIX, doctorant en anthropologie, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative ; Mathilde MOLLAT, Master 1 en géographie, Université Bordeaux 3/IFP ; Salima NEKROUF, doctorante en géographie ; Jean-Philippe VENOT, doctorant en géographie, Gecko Paris X Nanterre ; Mariam ABOU ZAHAB ; Olivia AUBRIOT ; Emmanuel BON ; Burton CLEETUS ; Jean DELOCHE ; Christophe EBERHARD ; Laurent GAYER ; Dominic GOODALL ; Caterina GUENZI ; Christophe GUILMOTO ; Zoé HEADLEY ; N.K. KUMARESANRAJA ; Frédéric LANDY ; Marie LECOMTE-TILOUINE ; Sébastien OLIVEAU ; D. PARIMALA ; Laurent PORDIE ; Sandrine PREVOT ; Marc ROESCH ; Brigitte SEBASTIA ; G. VENKATASUBRAHMANIA.

*Partenariats institutionnels* : Centre de Sciences Humaines (CSH) de New Delhi, Service Scientifique et Technologique (SST) de l'Ambassade de France en Inde, Institut Français de Recherche à l'étranger (IFP), Ecole Française d'Extrême-Orient (EFE0), Fondation Maison des Sciences de l'Homme (MSH), l'Alliance française de Pondichéry, Laboratoire de géographie comparée des Suds et des Nords (Gecko), Paris X, Nanterre.

*Sources de financement* : Centre de Sciences Humaines (CSH) de New Delhi, Service Scientifique et Technologique (SST) de l'Ambassade de France en Inde, Institut Français de Recherche à l'étranger (IFP), Fondation Maison des Sciences de l'Homme (MSH), Laboratoire de géographie comparée des Suds et des Nords (Gecko), Paris X, Nanterre.

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

Ces ateliers ont pour objectif d'initier un questionnement sur la valeur et la pertinence des concepts de conflit, de négociation et de coopération dans le contexte sud-asiatique. Il s'agit de déterminer dans quelle mesure ces derniers sont à même de nous éclairer sur la nature et les manifestations des rapports sociaux dans cette région. La réflexion s'articule autour de trois thèmes de recherche transversaux : définition et typologie des formes de conflits et de coopérations en Asie du Sud ; réflexions sur la construction des représentations sociales et leur

expression dans l'espace social à travers les discours ; et analyse des outils disponibles afin de lire et de déchiffrer les rapports sociaux en Asie du Sud.

#### *Activités réalisées en 2007*

La première journée des Ateliers (du 27 février au 2 mars 2007) a été dédiée à une table ronde de présentation des participants, étudiants et chercheurs ; la seconde à la tenue d'ateliers méthodologiques animés par des chercheurs et auxquels les étudiants assistaient par petits groupes ; la troisième vit l'organisation d'une journée internationale en anglais à laquelle participèrent étudiants et chercheurs, français, indiens et étrangers ; enfin, la dernière journée fût consacrée à des communications en français par des doctorants.

#### *Résultats*

L'interaction entre chercheurs et étudiants français, ainsi qu'entre Français et Indiens, se révéla des plus dynamiques et enrichissantes. Les doctorants furent à même de présenter leurs travaux en cours et de les confronter aux critiques des chercheurs confirmés, qui jouèrent un important rôle d'encadrement et de développement des réseaux. Le caractère à la fois théorique et méthodologique, et pluridisciplinaire, de ces ateliers permit à chacun d'enrichir et de partager ses connaissances.

Trois ateliers méthodologiques et une douzaine de communications eurent lieu durant la période des ateliers par des étudiants en master, des doctorants et des chercheurs, français, indiens et étrangers, en sciences politiques, anthropologie, géographie, démographie, économie et histoire.

À l'issue des Ateliers, les co-organisateurs décidèrent de s'engager dans un projet de publication à partir des communications présentées lors des journées de recherche et cet ouvrage devrait voir le jour durant la seconde moitié de l'année 2008 chez la maison d'édition Aux Lieux d'Être.

### **Stratégie et vision de Jawaharlal Nehru : choix des politiques et développement des institutions politiques**

Jivanta SCHÖTTLI, doctorante, South Asia Institute (SAI), Université de Heidelberg, Allemagne / stagiaire au CSH (août-septembre 2007) (schottli@yahoo.com).

*Partenariats institutionnels*: CSH et SAI.

*Sources de financement* : CSH et SAI.

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

Cette thèse cherche à analyser les modalités de la prise de décision. Prenant le Premier ministre indien Jawaharlal Nehru comme objet de recherche, l'objectif est de prendre au sérieux l'acteur et son contexte. Nehru a gouverné l'Inde pendant 17 années, initialement à la tête d'une assemblée intérimaire (1947-1952), ensuite comme chef du parti ayant remporté trois élections nationales. Leader de l'Indian National Congress (INC), il s'est chargé de plusieurs portefeuilles tout en étant Premier ministre.

La littérature disponible sur Nehru tend à être, au mieux, descriptive, et, au pire, hagiographique. De plus, il y a un manque de recherche analytique et systématique sur les années 1950, une période transitionnelle cruciale pendant laquelle les institutions modernes et démocratiques indiennes se sont consolidées. Face à cette lacune, cette étude propose une interprétation basée sur un cadre théorique dans lequel les choix de l'acteur individuel sont fixés dans un contexte institutionnel particulier. Nehru est un acteur « visionnaire » important et, par conséquent, ses perspectives sur le monde devraient être examinées en profondeur et en détail. En même temps, il a été un acteur « politique » calculant ses actions stratégiques afin de consolider son pouvoir durant la première partie des années 1950.

La thèse sélectionne trois choix politiques dont Nehru est considéré comme personnellement responsable, et qui représentent les trois piliers de son projet global de modernisation : un état laïc, une politique extérieure de non-alignement et une économie autosuffisante. Deux questions centrales guident cette recherche. Premièrement, de quels facteurs dépendaient les décisions de Nehru ? Deuxièmement, quelles furent les conséquences de ses choix ? Répondre à ses questions suppose de recourir à une théorie de l'action appréhendant le contexte stratégique qui encadre la prise de décision. L'analyse emprunte particulièrement aux théories neo-institutionnaliste l'idée que la séquence et le calendrier importent dans le processus de la prise de décision, et que la rationalité est contextuelle. Situant l'information historique dans un cadre conceptuel explicite, l'analyse identifie les acteurs importants, les contraintes structurelles et les résultats institutionnels.

*Activités réalisées en 2007*

La chercheuse a travaillé au CSH durant les mois d'août et de septembre 2007.

*Résultats*

La thèse de cette recherche et ses résultats préliminaires ont été présentés à un atelier du CSH en septembre 2007.

### **L'évolution des identités indienne et japonaise à travers l'étude de leurs cultures populaires**

Romain CHAPPUIS, doctorant, Centre d'Etudes et de Recherches International (CERI), Sciences-po Paris (romchapp@yahoo.fr)

*Sources de financement* : CSH (Volontariat International)

*Problématique, objectifs et méthodologie*

L'objet du projet de recherche est d'effectuer l'analyse comparée de l'évolution des identités nationales japonaise et indienne telles qu'elles sont représentées dans la culture populaire de chaque pays. Les médias étudiés ont été sélectionnés en fonction de leur popularité à la fois sur le territoire national et comme produit d'exportation et donc de leur pertinence à refléter l'état du sentiment national. Il s'agit de films hindi et d'animation japonaise. A travers l'analyse de contenu d'une sélection d'œuvres pour chaque corpus, on tentera de déterminer si la représentation de l'identité nationale dans les deux médias tend vers une plus grande homogénéisation sous l'effet de la mondialisation culturelle qui entraînerait le développement d'une culture globale au détriment des particularismes nationaux. D'autres thèmes, tels que le rapport à l'Occident, l'utilisation de la tradition comme réservoir sémiotique, la représentation de l'Autre, seront également abordés.

*Activités réalisées en 2007*

Ce projet a débuté en octobre 2006 et son achèvement est prévu pour octobre 2009. Le terrain indien effectué dans le cadre du secrétariat scientifique au CSH a permis principalement l'analyse filmique d'un corpus des films hindi les plus populaires des dix dernières années. Il a aussi été l'occasion d'une mission à Bombay puis au festival du film de Goa (International Film Festival of India – IFFI) en novembre 2007, marquée par la visite des studios de production et la rencontre de professionnels de l'industrie du film hindi.

*Résultats*

Une communication du projet de thèse a été faite lors d'un séminaire intitulé « The evolution of national identities through a comparative analysis of Indian and Japanese popular cultures », organisé le 27 août 2007 au CSH, avec pour discutant Patricia Uberoi.

### **3.3. Réformes économiques et développement durable**

**Coordination: Nicolas GRAVEL (jusqu'à la fin août 2007)**

**Lorraine KENNEDY (à partir de septembre 2007)**

2007 a été une année de continuité et de changement dans l'axe « économie ». La coordination a été assurée jusqu'à la fin août par Nicolas Gravel, et Lorraine Kennedy a ensuite pris le relais. Au terme de son mandat de trois ans, Nicolas Gravel laisse derrière lui un bilan impressionnant, tant en termes de résultats scientifiques que de collaborations inter-institutionnelles. Un certain nombre de projets entamés pendant son mandat continueront en 2008 et les efforts sont entrepris pour soutenir le partenariat mis en place avec des organismes indiens et français, dont le programme des stagiaires avec l'École Polytechnique.

Parmi les mobilités, Rongili Biswas a rejoint l'axe économique en janvier 2007 et mène des recherches dans le cadre de deux projets principaux : analyse normative et positive des structures de juridiction, et lobbying et politique de redistribution dans le système fédéral indien. Ses travaux continueront en 2008, tout comme les travaux portant sur l'autre grand thème développé au sein de l'axe : croissance économique, inégalité et pauvreté en Inde. Ce dernier thème sera renforcé dans les années à venir par l'arrivée de Basudeb Chaudhuri, directeur du CSH, qui poursuit un projet en cours de réalisation sur la convergence du produit régional parmi les Etats indiens entre 1965-2005, en collaboration avec le GREQAM à Marseille.

L'arrivée de Lorraine Kennedy, en détachement du CNRS (Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud, CEIAS), favorisera des recherches appliquées portant notamment sur les réformes économiques et le développement urbain. À partir d'une approche socioéconomique, elle développe un nouveau projet sur les dynamiques économiques à l'échelle régionale et sur les nouvelles formes de gouvernance fédérale.

En 2008, elle va coordonner un projet comparatif sur la mise en œuvre de la politique des Zones Économiques Spéciales (SEZ) dans une dizaine d'États, en collaboration avec des institutions indiennes de recherche.

En octobre un autre changement a eu lieu dans l'équipe avec l'arrivée de Carine Sébi, doctorante de l'Université de Grenoble et bénéficiaire d'une Bourse d'Aide à la Recherche du CSH. Sa recherche consiste à réaliser des expériences en vue de tester des prédictions théoriques à l'égard de la gestion des ressources communes et de comparer les impacts de différents instruments de réglementation. Après sa thèse (soutenance prévue en juin 2008), elle prévoit de prolonger ses recherches au CSH à partir d'une étude de terrain menée en collaboration avec l'Indian Statistical Institute. Basée sur l'économie expérimentale et de l'environnement, sa recherche contribue à renforcer l'activité de l'axe économie, tant sur le plan théorique qu'institutionnel.

### **3.3.1. Croissance économique, inégalités et pauvreté en Inde**

#### **Évaluation normative multidimensionnelle**

*Responsable du programme* : Nicolas GRAVEL, professeur des universités (sciences économiques), GREQAM, CSH (jusqu'à la fin août 2007), (nicolas.gravel@univmed.fr)

*Autres participants* : Patrick MOYES, Directeur de recherches au CNRS (GREThA, Bordeaux) ; Benoît TARROUX, doctorant au CSH jusqu'en juin 2007 (actuellement ATER à l'Université de Caen), Delhi ; Abhiroop MUKHOPADHYAY, Indian Statistical Institute, Delhi.

*Partenariats institutionnels* : Collaboration sans convention entre l'Indian Statistical Institute et le CSH.

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

L'objectif général de la recherche est la conception théorique et la mise en œuvre empirique de critères normatifs de comparaisons de distributions de plusieurs attributs. Un objectif plus immédiat de la recherche est l'application de certains de ces critères à l'évaluation de l'impact qu'a pu avoir l'épisode spectaculaire de croissance de l'économie indienne dans les quinze dernières années sur les inégalités et la pauvreté

multidimensionnelle. Dans cette perspective, les critères sont mis en œuvre pour comparer, à différents points du temps, la distribution jointe des dépenses de consommation (mesurées au niveau du ménage) et des niveaux de bien public (protection contre les risque de criminalité violente et de mortalité infantile, taux d'alphabétisation) mesurés au niveau du district de résidence du ménage. Des travaux ont également visé à appliquer ces critères dans les cas particuliers où les biens publics qui sont affectés par les politiques publiques prennent la forme de protection contre des risques (criminalité, risque de mourir ou de perdre son emploi, etc).

Sur le plan méthodologique, la conception de critères multidimensionnels d'évaluation normative requiert un travail délicat d'investigation théorique. Il est en effet nécessaire de démontrer qu'un critère pouvant donner lieu à une mise en œuvre empirique soit formellement équivalent à un ensemble de principes éthiques clairement identifiés. Par ailleurs, la mise en œuvre d'un critère sur des données réelles nécessite toujours des manipulations d'importantes bases de données avec parfois l'écriture de programmes informatiques ainsi que le recours à des méthodes complexes d'inférence statistique.

#### *Activités réalisées en 2007*

La partie théorique du projet a débuté en septembre 2004. L'objectif à moyen terme est ici d'écrire une monographie complète sur l'approche normative en termes de dominance. La monographie sera co-écrite par N. Gravel et P. Moyes, lesquels ont complété en 2006 un article caractérisant un nouveau critère de dominance s'appliquant à des comparaisons de distributions de deux attributs. La partie appliquée du projet a concerné à la fois l'application du critère de Gravel et Moyes à la comparaison de plusieurs pays de l'OCDE et l'évaluation normative de l'épisode de croissance de l'économie indienne. La recherche sur les pays de l'OCDE (N. Gravel, P. Moyes et B. Tarroux) a donné lieu à la publication d'un document de travail IDEP, qui paraîtra sous peu dans la revue *Economica*. La recherche sur l'Inde a commencé à l'automne 2005, dans le cadre d'une collaboration entre N. Gravel et A. Mukhopadhyay, et s'est poursuivie tout au long de l'année 2006 et 2007. Finalement, Gravel et Tarroux ont initié en novembre 2006 une nouvelle collaboration qui vise à l'élaboration et à la mise en œuvre empirique de nouveaux critères permettant l'évaluation

normative des performances d'une société à protéger ses membres contre des types variés d'aléas auxquels ils peuvent se trouver confrontés.

#### Résultats

L'article théorique co-écrit par Gravel et Moyes sur les fondements théoriques de l'analyse multidimensionnelle est actuellement soumis pour publication. Une synthèse des résultats principaux de cet article constituera par ailleurs un chapitre d'un ouvrage collectif édité par les économistes M. Fleurbaey (CNRS, Université de Paris 1), M. Salles (Université de Caen) et J. Weymark (Université Vanderbilt) en l'honneur de l'économiste et philosophe français S.-C. Kolm et publié chez Springer. La collaboration entre N. Gravel et A. Mukhopadhyay portant sur l'application des critères multidimensionnels à l'évaluation de l'épisode récent de croissance indienne a donné lieu à la production d'un *Occasional Paper* du CSH et une version raccourcie de ce document est actuellement soumise à publication. Le travail mené par N. Gravel et B. Tarrow sur l'évaluation normative des situations risquées a débouché sur la production d'un document de travail IDEP, et l'application empirique des critères développés par Gravel et Tarrow sur des données indiennes a fait l'objet d'un article qui sera publié sous peu dans la *Indian Growth and Development Review*.

#### Estimation de l'impact du Programme National d'Emploi Rural Garanti sur la pauvreté et l'offre de travail

*Responsable du programme* : Nicolas GRAVEL, professeur des universités (sciences économiques), CSH (jusqu'en août 2007), GREQAM (nicolas.gravel@univmed.fr)

*Autres participants* : HIMANSHU, chercheur post-doctoral au CSH ; Abhiroop MUKHOPADHYAY, Indian Statistical Institute, Delhi.

*Sources de financement* : CSH, Indian Planning Commission et Indian Statistical Institute

#### Problématique, objectifs et méthodologie

Le Programme National d'Emploi Rural Garanti (PNERG) a été approuvé par le parlement indien en août 2005, et lancé pour une période d'essai dans les 200 districts les plus pauvres en février 2006. Estimé à un coût annuel de 450 milliards de Roupies (environ 800 millions d'euros), ce programme garantit à

chaque ménage habitant dans la zone rurale du district sélectionné 100 jours annuels de travail non qualifié rémunérés au moins sur la base du salaire minimum de 60 roupies par jour.

Si de nombreux arguments ont été avancés pour présenter ce programme comme un outil effectif de lutte contre la pauvreté sordide qui frappe de larges segments de l'Inde rurale, il est également important d'avoir à l'esprit les possibles effets pervers que de programme. En premier lieu, ce programme est susceptible d'avoir des effets non négligeables sur les marchés locaux du travail non qualifié. En permettant à des travailleurs peu qualifiés d'être payés un salaire journalier qui est, dans certaines activités, supérieur à celui qui équilibre le marché du travail, ce programme pourrait entraîner une diminution du salaire d'équilibre de ce marché. De plus, ce programme, qui ne fixe aucune condition pour bénéficier des 100 jours annuels d'emploi garanti, est susceptible d'attirer des individus possédant de la terre, et dotés par conséquent d'un niveau de revenu relativement élevé. En troisième lieu, le programme risque d'être difficile à mettre en place du fait des coûts administratifs élevés. Le dernier, mais non le moindre, des défauts du programme est qu'il ne précise pas les modalités selon lesquelles chaque ménage pourra allouer, entre ses membres, son quota annuel de jours et qu'il risque, pour cette raison, d'aggraver les inégalités économiques hommes femmes au sein des ménages.

L'objectif de la recherche est de fournir une évaluation de l'impact possible du PNERG sur la pauvreté et l'offre de travail sur la base d'une méthodologie dite « d'effet de traitement ». Pour étudier en détail l'impact de ce programme sur la distribution du bien être entre les individus au sein des ménages, nous considérons deux districts où le PNERG est mis en oeuvre et deux districts de contrôle, choisis pour être aussi semblables que possibles aux deux autres, où le PNERG n'est pas appliqué. L'idée générale de la méthode consiste à envisager le PNERG comme étant un « traitement médical » donné à un groupe d'individus, traitement dont on apprécie l'efficacité en comparant la réaction du groupe traité avec celle d'un groupe témoin non traité.

La méthodologie est appliquée à deux Etats de l'Inde : l'Uttar Pradesh, et le Rajasthan. Dans chacun des quatre districts, 6 villages ont été sélectionnés, de manière à représenter, au prorata du poids démographique, chaque bloc du district. Au total, l'échantillon contient 360 ménages « traités » et un nombre équivalent de ménages

« non traités ». Afin d'évaluer correctement l'effet du PNERG, il est prévu d'interroger chaque ménage deux fois : en 2006, avant la mise en œuvre du traitement, et en 2007, après la mise en œuvre du traitement.

#### *Activités réalisées en 2007*

Le projet a été lancé au printemps 2006. La conception et le test pilote du questionnaire, ainsi que la sélection des villages, ont été réalisés en mars-avril 2006. Les enquêteurs ont été envoyés dans les 24 villages de mai à juillet 2006, tandis que les données rapportées ont été saisies et sommairement examinées en automne 2006. La deuxième enquête a été effectuée en été 2007 et N. Gravel, Himanshu et A. Mukhopadhyay ont commencé à exploiter les données ainsi produites.

#### *Résultats*

Une première version des résultats devrait être disponible à la fin de l'été 2008.

### **Pauvreté, inégalité et croissance : l'exploration des liens dans l'Inde rurale**

HIMANSHU, chercheur post-doctoral, CSH (himanshu@csh-delhi.com)

*Autres participants:* Abhiroop MUKHOPADHYAY, Indian Statistical Institute, New Delhi; Abhijit SEN, Membre, Planning Commission, Gouvernement de l'India, New Delhi.

*Source de financement:* CSH.

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

La forte croissance de l'économie indienne dans les deux dernières décennies attire l'attention des universitaires et des décideurs politiques, en Inde mais aussi dans d'autres pays. Cependant, ces taux de croissance, les plus élevés depuis l'indépendance de l'Inde, cachent une distribution de richesse fortement inégale. La nature inégalitaire de la distribution du revenu pendant la dernière décennie en particulier est apparente dans tous les domaines de l'économie : entre rural et urbain, entre secteurs formel et informel, entre diverses catégories d'emploi, entre États et à l'intérieur des États. Dans ce contexte, ce projet explore les relations entre la croissance du revenu et sa distribution parmi différents groupes au sein de la population rurale. Alors que l'accent principal porte sur les interrelations économiques (entre emploi, structure de la main d'œuvre, salaires, et productivité factorielle), la

question de la pauvreté sera également examinée en détail, y compris dans d'autres dimensions du bien-être humain, telles que l'alimentation, l'éducation, la santé et l'accès à des biens publics. L'étude sera conduite en utilisant des sources existantes de données secondaires, dont celles de la NSSO, du Ministère de l'Agriculture, du recensement et de la NFHS (National Family Health Survey). Étant donné la forte hétérogénéité entre États, et à l'intérieur des États, un effort sera fait pour réaliser des analyses à des échelles localisées. Afin de comprendre les dynamiques de la réduction de la pauvreté à partir d'une perspective micro, des enquêtes villageoises ont été intégrées à l'étude.

#### *Activités réalisées en 2007*

Des données concernant divers aspects de l'économie rurale (pauvreté, salaires, emploi, performance du secteur agricole) ont été recueillies et une partie a déjà été traitée. La dernière édition de la « Indian Harvest Database » a été analysée, ainsi que des données sur la productivité agricole à l'échelle du district. La deuxième partie de l'enquête sur le terrain a été réalisée pendant l'été 2007 et les résultats sont en cours d'analyse (voir le projet précédent). Dans le contexte du présent projet, Himanshu a été invité par la London School of Economics (LSE) pendant deux mois en 2007. Ceci a mené à un accord de collaboration à partir de 2008, pour une étude 'de revisite' du village de Palampur, avec Nicolas Stern (LSE) et Peter Lanjouw (Banque mondiale). Himanshu a également passé une semaine à Marseille, au GREQAM, où il a travaillé avec N. Gravel et A. Mukhopadhyay sur les données issues des enquêtes PNERG (voir projet précédent).

#### *Résultats*

Certains résultats issus de ce projet ont été publiés dans un article : 'Recent Trends in Poverty and Inequality: Some Preliminary Results', ainsi que dans un chapitre d'un ouvrage collectif sur la croissance, les inégalités et la pauvreté. De plus, les résultats de cette recherche ont fait l'objet de sept communications en 2007.

### **Croissance et clubs de convergence dans les États indiens, 1965-2002**

*Responsable du projet :* Basudeb CHAUDHURI, Directeur, CSH (basudeb.chaudhuri@csh-delhi.com)

*Autres participants:* Velayoudom MARIMOUTOU, GREQAM (CNRS-EHESSS),

Université de la Méditerranée; Hélène CHEVROU-SEVERAC, IEMS, HEC Lausanne; Sabyasachi KAR, Institute of Economic Growth, Delhi.

*Financement:* En 2007, Chaudhuri et Marimoutou ont reçu le soutien financier de leurs laboratoires en France, respectivement le Centre de Recherche en Economie et Management (CREM, UMR CNRS) et GREQAM, ainsi que le financement des voyages en Inde par le Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS, EHESS-CNRS) et UGC (University Grants Commission) en Inde sous le programme d'échange de chercheurs MSH Paris-Inde.

*Problématique, objectifs et méthodologie*

Parmi les économies émergentes, la structure politique et géographique de l'Inde donne un intérêt particulier à l'analyse de la convergence ou de la divergence dans la croissance des Etats indiens. Une économie hétérogène de la taille de l'Inde peut avoir une croissance déséquilibrée et des niveaux de développement très différents entre les régions, conduisant ainsi à des disparités régionales importantes.

Les spécialistes des théories de la croissance ont ainsi voulu vérifier, dans le contexte des pays comme l'Inde, une des prévisions de ces théories, celle du rattrapage des régions ou des pays qui sont les plus développés par les régions ou les pays moins développés (par une accumulation de capital plus rapide). Dans ce débat sur la convergence, l'analyse empirique de la croissance indienne montre plutôt une divergence dans les trajectoires de croissance des Etats indiens.

La méthode empirique utilisée dans ce travail de recherche souligne les non-linéarités et les équilibres multiples dans les trajectoires de croissance des Etats indiens. La notion de convergence est structurée par la relation entre les conditions initiales et l'évolution de la production dans le temps. La compréhension du problème de convergence est importante pour savoir dans quelle mesure les conditions initiales conduisent à des différences persistantes dans le revenu par tête entre des pays ou des régions.

*Résultats*

Nous étudions seize grands Etats indiens, qui représentent environ 90% de la population de l'Inde dans toute sa diversité. L'inclusion de

tous les Etats aurait augmenté la complexité de l'analyse empirique, notamment à cause du changement dans le nombre des Etats en Inde, et n'aurait pas influé sur nos résultats et nos conclusions de façon significative. En utilisant la méthode GUIDE qui fait partie des méthodes des arbres de régression et permet le classement endogène des Etats en 'club', nous trouvons 3 groupes d'Etats – un groupe riche (R), un groupe pauvre (P), et un groupe en 'transition' (T). Il faut remarquer que les classements 'riches' et 'pauvres' sont spécifiques au contexte indien et il sera difficile de faire des comparaisons internationales appropriées.

Nos résultats sont plus nuancés que les travaux existants sur les questions de convergence et de divergence en Inde. Nous trouvons des convergences et des évolutions similaires à l'intérieur des clubs, mais il y a des divergences entre les clubs et quelques mouvements des Etats entre les clubs. Ces mouvements sont importants pour comprendre le rôle des conditions initiales et des seuils critiques de certaines variables (comme le revenu initial au début de la période d'analyse). L'analyse des équilibres multiples (à des niveaux de développement différent) est facilitée.

Le fait marquant est certainement l'existence de trois clubs pendant une grande partie de la période en question, parce que les travaux sur la convergence et la polarisation sociale trouvent en générale deux clubs, riches et pauvres. Il est possible que dans les économies émergentes ou les pays en développement, la présence d'un club 'en transition' avec des mouvements vers le haut ou vers le bas (en terme de revenus) devienne un phénomène assez régulier.

**3.3.2. Nouvelles perspectives en économie théorique et appliquée**

**Prise des décisions en situation d'incertitude radicale**

*Responsable du programme :* Nicolas GRAVEL, professeur des universités (sciences économiques), CSH (jusqu'à la fin août 2007), GREQAM (nicolas.gravel@univmed.fr)

*Autres participants :* Thierry MARCHANT, professeur à l'Université de Gand (Belgique) ; Arunava SEN, professeur, Indian Statistical Institute, Delhi.

*Problématique, objectifs et méthodologie*

La théorie de la décision est la branche des sciences sociales qui étudie les différents critères

utilisés par les agents individuels (firmes, directeurs ou directrices d'organisation, individus, etc.) pour prendre des décisions dans des environnements différents. La quasi-totalité des décisions que prennent les agents impliquent de l'incertitude. Dans la théorie de la décision traditionnelle, qui s'est développée dans la lignée de la contribution fondamentale de J.L. Savage, cette incertitude est prise en compte en supposant l'existence d'un ensemble d'"états de la nature" mutuellement exclusifs (par exemple les différents résultats possibles du jet consécutif de trois dés). Une version plus exigeante de la théorie, qui est néanmoins largement utilisée par les économistes, va même jusqu'à supposer que l'incertitude à laquelle sont confrontés les agents peut être décrite par une liste de probabilités auxquelles les différents états de la nature peuvent conduire. Il semble clair pourtant que dans de nombreuses décisions complexes (choix d'un partenaire conjugal, régulation de l'environnement, investissement à l'étranger) ces hypothèses sont indûment restrictives.

Les recherches menées visent à caractériser de façon axiomatique un critère de décision en situation d'incertitude radicale qui soit applicable à ces situations pour lesquelles l'approche traditionnelle paraît inadaptée. Dans le cadre conceptuel considéré, les seuls éléments qui décrivent les différentes décisions que peut prendre un agent sont les conséquences (supposées en nombre fini pour chaque décision) que ces décisions peuvent avoir. Aucune connaissance du mécanisme générateur de ces conséquences ou de leur probabilité de réalisation n'est supposée de la part de l'agent. Le critère de décision visé par la caractérisation axiomatique peut être envisagé comme résultant de l'application, à toutes les conséquences d'une décision, d'une probabilité égale de réalisation et de la comparaison des différentes décisions sur la base de l'utilité moyenne de leurs conséquences.

#### *Activités réalisées en 2007*

Les recherches menées dans le cadre de ce projet ont débuté à la fin 2004. Un document préparatoire a été rédigé sur le problème en se plaçant dans un premier temps sous l'hypothèse où l'univers de toutes les conséquences concevables qui peuvent résulter des différentes décisions possibles ne contenait qu'un nombre fini d'entre elles. Plusieurs axiomes qui jouent manifestement un rôle

essentiel dans la caractérisation du critère de décision ont été identifiés. Il a malheureusement été découvert fin 2005 que, s'il y a plus de huit conséquences que les décisions peuvent avoir, les axiomes identifiés dans ce document ne suffisent pas à caractériser le critère. Au vu de ces difficultés mathématiques, il a été décidé de modifier quelque peu le cadre d'analyse en autorisant l'univers des conséquences possibles des décisions d'en contenir une quantité non dénombrable (comme cela serait le cas si chacune des conséquences d'une décision pouvait se représenter sous la forme d'un nombre réel). Arunava Sen et Nicolas Gravel ont été encouragés dans cette voie après une discussion avec un mathématicien belge, Thierry Marchant, qui est devenu co-auteur de l'article visé par ces recherches. Des progrès substantiels ont pu être réalisés dans ce nouveau cadre "non dénombrable" durant l'automne 2006 et une première version de l'article a été rédigée en 2007. L'article a été diffusé comme document de travail IDEP et vient d'être soumis à la revue *Econometrica*.

#### *Résultats*

En plus de cet article, les trois auteurs ont trouvé un nouveau champ d'application à leur théorème : celui de l'évaluation normative des sociétés dites « à population variable ». Cette découverte a donné lieu à la rédaction d'un nouvel article qui paraîtra sous peu dans un ouvrage collectif édité par les économistes Marc Fleurbaey (CNRS, Université de Paris 1), Maurice Salles (Université de Caen) et John Weymark (Université Vanderbilt) en l'honneur de l'économiste et philosophe français Serge-Christophe Kolm et publié chez Springer.

#### **Analyse normative et positive des structures de juridiction**

*Responsable du programme* : Nicolas GRAVEL, professeur des universités (sciences économiques), CSH (jusqu'à la fin août 2007), GREQAM (nicolas.gravel@univmed.fr)

*Autres participants* : Rongili BISWAS, chercheuse post-doctorale, CSH ; Michel POITEVIN, professeur, Université de Montréal.

*Sources de financement* : ANR franco-allemande

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

L'objectif général de la recherche est d'améliorer notre connaissance des processus par lesquels les groupes humains se forment et évoluent sur la base de la participation volontaire

de leurs membres. Une attention particulière est portée, dans cette étude, au phénomène de la *ségrégation* et de la *stratification* que l'on tend communément à associer aux processus endogènes de formation de groupes. Une question qui se pose dans ce contexte est celle de l'identification des conditions sous lesquelles des modélisations plausibles de processus stylisés de formation de groupe sont susceptibles de donner lieu à la ségrégation. Un grand nombre de modèles qui décrivent les processus de formation de groupe sont inspirés de la contribution pionnière de l'économiste américain Charles Tiebout d'après laquelle les ménages basent leur choix de lieu de résidence sur un arbitrage entre la quantité et la qualité des services et des aménités locales qu'ils peuvent obtenir d'une part et, le prix qu'ils doivent payer (en logement et en impôt locaux) pour bénéficier de ces aménités d'autre part.

Un autre objectif de la recherche concerne davantage l'évaluation normative que l'on peut faire des différentes partitions d'individus en différents groupes qui peuvent résulter de ces processus décentralisés de formation de groupe. Les recherches menées dans ce projet sont dans une large mesure théoriques. Elles consistent à construire des modèles mathématiques des situations considérées et à étudier les propriétés de ces modèles.

#### *Activités réalisées en 2007*

Les recherches ont débuté à la fin 2006, et ont été poursuivies activement en 2007 dans le cadre d'une collaboration entre R. Biswas et N. Gravel. Cette collaboration vise à examiner une généralisation naturelle d'un modèle mathématique de formation décentralisé de juridictions développée dans un article co-écrit par N. Gravel et Sylvie Thoron (en grande partie d'ailleurs au CSH). Dans ce travail, les auteurs ont identifié les conditions que devaient nécessairement satisfaire les préférences des ménages pour qu'un processus de formation endogène de juridictions conduise à une ségrégation parfaite des ménages par rapport à leur richesse. Le processus de formation de juridictions considéré dans l'article de Gravel et Thoron était supposé se dérouler en l'absence d'un gouvernement central. L'objectif du travail mené par Biswas et Gravel est d'introduire un gouvernement central capable de redistribuer des ressources fiscales entre les juridictions et de voir si la présence de ce gouvernement atténue les tendances

« ségréatives » de la formation endogène des juridictions décrite par Gravel et Thoron.

#### *Résultats*

Les résultats obtenus dans ce contexte, et qui viennent de donner lieu à la rédaction d'une miméographie, montrent qu'un gouvernement central ne peut pas freiner les tendances ségréatives des processus décentralisés de formation des juridictions. Cet article sera sous peu soumis au *Journal of Public Economic Theory*.

#### **Lobbying, transferts fiscaux et les politiques de la redistribution en Inde**

Rongili BISWAS, chercheuse post-doctorale au CSH, (rongili@csh-delhi.com)

*Autres participants* : Velayoudom

MARIMOUTOU, Directeur adjoint au CNRS (SHS), et Professeur, Université de la Méditerranée, et GREQAM; Sugata MARJIT, Professeur et Directeur, Centre for Studies in Social Sciences, Calcutta.

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

Deux thèmes, liés entre eux, sont explorés dans ce projet, le premier étant le lobbying politique et son impact sur les transferts fiscaux du Centre vers les États en Inde. Dans un système politique quasi-fédéral comme celui de l'Inde, l'action du lobbying par les États pour obtenir des crédits du gouvernement central est souvent faite de manière dissimulée. Car, à la différence du fédéralisme américain, le lobbying n'est pas institutionnalisé en Inde, et manque de légitimité, et donc il est difficile d'avoir une idée précise sur la quantité du lobbying et les objectifs poursuivis. La recherche proposée ici est une des premières tentatives de construire des variables de proxy politiques afin de quantifier l'étendue d'un tel lobbying en Inde. Il s'agit de quantifier le lobbying à travers par exemple la représentation au sein du conseil des ministres, et la correspondance entre la couleur politique des gouvernements régional et central, en utilisant des variables dichotomiques. Sur la base d'un panel de données sur 29 ans, et dans 14 États indiens, les résultats montrent que les variables expliquent de manière robuste la disparité des déboursements effectués sous le poste 'transferts discrétionnaires'.

Le deuxième thème de la recherche, 'la politique de la redistribution dans le contexte indien', traite de la manière dont un gouvernement populiste peut rester au pouvoir

pendant de longues années en promouvant une stratégie de redistribution intelligente entre secteurs urbain et rural de l'économie, sans prêter attention à la croissance économique. Avec l'aide d'un modèle de vote probabiliste standard, la recherche prouve qu'un cycle politique dans la variable distributive pourrait se produire et, dans certaines conditions, cette situation de bas niveau d'équilibre pourrait continuer à exister. Le projet consiste également à construire un modèle où les pauvres préfèrent une stratégie de redistribution plutôt que des investissements publics plus durables. Cette préférence de la part de l'électeur moyen (donc pauvre dans les pays en développement) peut ne pas être liée à une simple préférence temporelle en faveur de la consommation présente (par rapport à une consommation future), mais peut s'expliquer plutôt par un problème de crédibilité à l'égard des investissements publics. S'ils se confirment, ces résultats seront une contribution aux travaux existants sur la croissance et les inégalités dans la mesure où ils remettent en cause l'hypothèse habituelle de 'l'impatience de l'avenir' pour expliquer pourquoi les populations pauvres votent en faveur de la redistribution.

#### *Activités réalisées en 2007*

Pour le premier thème de recherche, plusieurs variables ont été construites pour expliquer les déboursments financiers entre le Centre et les États sous le poste des transferts discrétionnaires. Cet article va paraître dans la série *Occasional Papers* du CSH. Une extension de ce modèle économétrique (incorporant les gouvernements de coalition et la période post-1995) a produit des résultats significatifs en faveur de l'hypothèse selon laquelle les incitations politiques influencent les décisions économiques. La version finale de l'article est en cours de rédaction pour soumission à une revue internationale. Pour le deuxième thème, un modèle théorique intitulé : 'Redistribution or public investment: what would the poor prefer?' est en préparation.

#### *Résultats*

Pour le deuxième thème, un article intitulé : 'Distributive Manipulations and Political Stability: A Theoretical Analysis' a été accepté pour publication et va paraître dans la revue *International Review of Economics and Finance* (co-écrit avec S. Marjit).

### **La gestion des Ressources Naturelles Communes en Inde: une approche en économie empirique et expérimentale**

Carine SEBI, doctorante, CSH (carine.sebi@csh-delhi.com)

*Autres participants* : E. SOMANATHAN, Professeur, Indian Statistical Institute (ISI), Delhi ; E. THEOPHILUS, Centre for Interdisciplinary Studies in Environment and Development (CISED), Bangalore; S. CHAKRAVORTY, Professeur, Indian Institute of Technology.

*Partenariats institutionnels* : l'Indian Statistical Institute, Delhi.

*Sources de financement* : CSH et ISI.

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

Ce projet, conçu à partir du plan de recherche de thèse (date de soutenance prévue juin 2008), porte sur la gestion des Ressources Naturelles Communes (RNC). Il utilise l'approche expérimentale de laboratoire pour tester les prédictions théoriques concernant la gestion des RNC, et pour comparer l'impact de différents instruments de régulation. Cette nouvelle discipline en économie a montré que la construction de situations économiques artificielles en laboratoire, la mise en place d'expériences pour étudier les comportements amènent à de robustes conclusions. Une application, qui constitue un chapitre de la thèse, compare à court terme l'impact de trois instruments de régulation pour réduire l'effort agrégé d'extraction de la ressource lorsque les agents ont des coûts hétérogènes. L'expérience, qui mesure le bien-être social et individuel, était composée de quatre traitements : le libre accès, la taxe/subvention, le quota non-transférable, et le quota transférable.

L'objectif de ce nouveau projet au CSH est d'ouvrir la discussion sur la gestion de RNC à travers une étude empirique supplémentaire en Inde sur la base d'expériences conduites sur le terrain, i.e. en forêt. La recherche de « terrain » dans l'État de Uttarakhand sera mise en place en 2008 avec la collaboration de chercheurs de l'Indian Statistical Institute (E. Somanathan) et de l'Indian Institute of Technology (S. Chakravorty). Le projet de recherche tente (1) de comprendre les raisons pour lesquelles certains Van Panchayats (conseils forestiers) semblent fonctionner mieux que d'autres, et (2) d'examiner l'effet d'une variation d'une coopération préexistante de la gestion forestière

sur les tendances à coopérer. Ces tendances seront mesurées par les degrés de coopération à l'aide de l'outil expérimental, où les gains sont de l'argent fournis par les expérimentateurs. Dans un sens, l'objectif est de tester, à l'aide d'une expérience, la problématique posée par Seabright (1997): « Les gens ayant co-opérés dans le passé, peuvent-ils coopérer plus facilement dans le présent ? ».

Une étude de terrain, basée sur un panel d'environ 30 Van Panchayats (VP) choisis à partir de données existantes dans le bassin de la Rivière Gori (Nord-est de l'Uttaranchal), aidera à déterminer les VP qui fonctionnent bien en termes de coopération, et les raisons explicatives. Sur la base d'un questionnaire élaboré (avec des questions objectives et subjectives) sur les degrés de coopération au sujet de la gestion d'une RNC (tels que les règles d'exploitation de la forêt, les cultures, les récoltes...), et d'un bien public (tels que la construction d'un pont, d'une école...), une liste de 20 villages sera établie en fonction des différents niveaux de coopération. L'idée serait de sélectionner une dizaine de villages avec un niveau « faible » de coopération, et une dizaine avec un niveau « élevé » de coopération. Après avoir analysé les données provenant de ce questionnaire, une expérience sera conduite sur le terrain. Le protocole sera de jouer exactement de la même manière dans les deux types de village (faible/élevé), et d'observer les différences, si elles existent, en terme de coopération. L'objectif principal est donc de voir si la coopération sur le terrain, dans une situation « réelle », prédit les tendances générales de coopération.

#### *Activités réalisées en 2007*

Un chapitre de la thèse a été présenté lors d'un séminaire interne au CSH, ainsi qu'à un séminaire de l'Indian Statistical Institute (ISI), le 26 novembre et le 7 décembre. La présentation était principalement basée sur un papier co-écrit avec S. Ambec, A. Garapin et L. Muller, utilisant la méthode d'économie expérimentale en laboratoire pour tester des résultats théoriques au sujet de la gestion d'une RNC.

### **3.3.3. Réformes économiques, économies régionales, et gouvernance fédérale en mutation**

*Responsable du projet* : Loraine KENNEDY, chercheuse, CSH (détachée du CNRS auprès du MAE) (kennedy@ehess.fr).

*Autres participants* : Cyril ROBIN, chercheur post-doctoral CSH; Rob JENKINS, Professeur de sciences politiques, Birkbeck College, University of London; Aradhna AGGARWAL, Professeur des sciences économiques, Dept. of Business Economics, Delhi University; Divya LEDUCQ, doctorante, University of Lille 2.

*Financement* : source externe en cours de finalisation

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

Ce nouveau projet de recherche porte sur l'étude des processus de réforme économique en Inde, et ses implications à divers niveaux d'analyse. Les inégalités de croissance en terme territorial et entre secteurs d'activité sont le point du départ de l'étude. La recherche entreprend d'expliquer les variations interrégionales en focalisant l'analyse sur la réponse des gouvernements régionaux aux réformes, en rhétorique et en action et sur leurs stratégies de croissance, lesquelles tendent à s'appuyer sur la différenciation des espaces. Trois thèmes principaux seront explorés : la capacité des institutions locales et régionales à favoriser un dialogue entre milieux économiques et politiques, les modalités de la mise en place de politiques économiques régionales, et les compromis auxquels ces politiques donnent lieu. Autant que possible, les effets des politiques sur le terrain, en termes de croissance mais aussi de développement social durable, seront également examinés.

Les avancées de la pensée économique des dernières années, marquées par une ouverture à des perspectives hétérodoxes, institutionnalistes en particulier, permettent d'aller au-delà de l'évocation des seules variables économiques pour considérer les déterminants dits « profonds » de la croissance, dont les institutions figurent au premier chef. Construites historiquement, les institutions occupent une place centrale dans l'analyse proposée ici, ainsi que les politiques publiques, 'inputs' plus temporels qui conditionnent les décisions d'investir.

#### *Activités réalisées en 2007*

La politique des Zones économique spéciales (SEZ), devenue loi nationale en 2005, fournit une entrée pertinente pour analyser comparativement les réponses politiques des Etats, la manière dont ils se situent par rapport à cette initiative controversée du gouvernement central, par exemple pour pallier aux conséquences sociales

néfastes liées à l'acquisition des terrains et aux déplacements des populations. Une demande de financement externe pour ce projet, rédigé en collaboration avec Rob Jenkins (University of London), a été déposée. En fonction de ce financement, le CSH coordonnera un projet sur une dizaine d'Etats en Inde, en collaboration avec des instituts de recherche indiens, à partir de 2008 pour deux ans.

### 3.4. Dynamiques urbaines

**Coordination: Véronique DUPONT (jusqu'en août 2007)**  
**Marie-Hélène ZERAH (à partir de septembre 2007)**

Le départ de la directrice du CSH, Véronique Dupont, fin août 2007, a entraîné un changement dans la coordination de l'axe « Dynamiques urbaines » ; le relais a été pris par Marie-Hélène Zerah, déjà en poste au CSH. Ce changement n'a cependant pas affecté les orientations des programmes de recherche de l'axe, qui ont approfondi les deux grandes thématiques déjà engagées : i) politiques et gouvernances urbaines, ii) services urbains et marché foncier.

L'année 2007 a été marquée par deux séminaires de conclusion (un à Delhi et l'autre à Paris) du projet international et pluridisciplinaire « Acteurs, politiques et gouvernance urbaine », et la mise en œuvre d'un nouveau projet international et pluridisciplinaire sur les politiques urbaines face à l'exclusion sociale, qui intègre une perspective comparative entre l'Inde et le Brésil.

Dans la mesure où les programmes de l'axe « Dynamiques urbaines » ont pris Delhi comme objet d'étude (mis à part un programme centré sur Mumbai) ou – dans le cas des projets collectifs – incluent Delhi parmi les études de cas traitées, le CSH continue à développer une véritable expertise sur cette métropole, en tirant également partie du capital de connaissances et de données sur Delhi accumulées au CSH au cours des douze dernières années, y compris la constitution d'un Système d'Informations Géographiques.

Au niveau des partenariats avec des institutions françaises, les collaborations avec le Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud (UMR EHESS-CNRS) d'une part, et avec l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) de l'autre – déjà très actives à travers les

programmes sur la gouvernance urbaine – se sont renforcées avec la mise en œuvre du nouveau projet international sur les politiques urbaines et l'exclusion sociale. La collaboration avec le département de géographie de l'Université de Rouen s'est par ailleurs poursuivie.

L'axe « Dynamiques urbaines » a continué à contribuer à la mission de formation à la recherche du Centre en accueillant cinq étudiants stagiaires : Olivier Telle, étudiant en Master Recherche à l'Université de Rouen ; Rémi de Bercegol et Adeline Desfeux, étudiants en Master 2 à l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes ; Damien Vaquier, étudiant en Master Recherche à l'Université de Clermont-Ferrand ; et Fabien Gonguet, étudiant à l'Ecole Polytechnique de Paris.

#### 3.4.1. Politiques et gouvernance urbaines

**Acteurs, politiques et gouvernance urbaine. Les processus décisionnels gouvernant l'offre et la demande de biens et de services collectifs dans quatre métropoles indiennes**

*Responsables du projet* : Stéphanie TAWA LAMA-REWAL, chargée de recherche au Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud (CNRS-EHESS) mise à disposition au CSH (à partir de septembre 2005) (tawalama@ehess.fr) ; Joël RUET, chargé de recherche au LATTIS (Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés, ENPC-ParisTech) (joel.ruet@enpc.fr)

*Autres participants* : Pierre CHAPELET, doctorant au département de géographie de l'Université de Rouen ; Basudeb CHAUDHURI, maître de conférences à l'Université de Caen, directeur du CSH à partir de septembre 2007 ; Keshab DAS, Associate Professor of Development Research à Ahmedabad (Gujarat) ; Archana GHOSH, Senior Faculty et responsable du département des Etudes urbaines au centre régional de l'Institute of Social Sciences, Kolkata ; Girish KUMAR, chercheur au Indian Institute of Public Administration à New Delhi ; Jennifer JALAL, Assistant Professor au Centre for the Study of Law and Governance à l'Université Jawaharlal Nehru à New Delhi ; Loraine KENNEDY, chargée de recherche au Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud (CNRS-EHESS) à Paris, détachée au CSH à partir de septembre 2007 ; Frédéric LANDY, maître de conférences à l'Université de Paris X ; Jos MOOIJ, chargée de recherche et d'enseignement (études

sur le développement) à l'Institute of Social Studies, à La Haye ; Marie-Hélène ZERAH, chargée de recherche à l'Institut de Recherche sur le Développement, mise à disposition au CSH à partir de juillet 2005.

*Partenariats institutionnels* : Une convention a été signée entre l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et le CSH, définissant la distribution de la gestion de l'Action Concertée Incitative « Développement urbain durable » entre les deux institutions, pour les trois années. Par ailleurs, une convention annuelle a été établie entre le CSH et l'Institute of Social Science (Eastern branch, Kolkata), puisque cet institut était le siège de « l'équipe Kolkata » au sein du projet.

*Source de financement externe* : Action concertée incitative « Développement urbain durable » (décembre 2003-novembre 2006).

*Problématique, objectifs et méthodologie*

Cette entreprise d'économie politique vise à décrire et à analyser la gouvernance urbaine, telle qu'elle est redéfinie par les politiques de libéralisation économique et de décentralisation politico-administrative lancées au début des années 1990 par le gouvernement indien, à travers l'étude des processus décisionnels relatifs à l'offre et à la demande de biens et de services collectifs (santé, éducation, nutrition, eau, logement, gestion des déchets) dans quatre métropoles indiennes : Delhi, Hyderabad, Kolkata et Mumbai. Le projet consiste essentiellement en une série de monographies sectorielles analysant le processus décisionnel qui gouverne l'offre et la demande d'un bien ou service collectif, dans au moins deux villes. Dans chaque métropole, au moins deux types de zones sont étudiés, représentatives de populations, de paysages urbains, de statuts administratifs distincts.

Les principales méthodes utilisées sont l'entretien semi-directif, l'entretien collectif (*focus group discussion*), l'étude des archives administratives, l'observation directe et la représentation cartographique de la distribution spatiale des infrastructures étudiées.

*Activités réalisées en 2007*

Le projet a été lancé en Décembre 2003 et s'est achevé en janvier 2007. Tous les membres de l'équipe ont rédigé un article synthétisant les résultats de leurs recherches individuelles, tandis que les coordinatrices des équipes-villes rédigeaient en sus un article présentant une

perspective d'ensemble sur la gouvernance des quatre villes. L'ensemble de ces communications (dix-neuf en tout, puisque furent également présentés les travaux des chercheurs locaux recrutés sur des études spécifiques) fut présenté lors du séminaire de conclusion du projet, en janvier 2007 à Delhi.

Ce séminaire a mis en évidence le besoin de travailler davantage la dimension comparative des recherches, sous une approche thématique cette fois. Cette dernière – et néanmoins essentielle – phase de notre travail s'est poursuivie en deux temps en 2007 : d'abord à travers le colloque organisé à l'Université de Nanterre par trois des membres de l'équipe (Lorraine Kennedy, Frédéric Landy et Marie-Hélène Zerah), les 29 et 30 mai 2007, colloque destiné à confronter nos résultats à ceux de recherches similaires menées dans d'autres continents ; ensuite à travers une publication collective dirigée par les deux coordinateurs du projet, dont le synopsis a été validé par l'équipe en avril 2007, et dont le manuscrit sera soumis à l'éditeur Routledge au printemps 2008.

*Résultats*

L'ensemble des enquêtes montre que la transformation de la gouvernance urbaine procède autant de réformes institutionnelles – la libéralisation, la décentralisation – que de dynamiques sociales – l'ascendance des classes moyennes urbaines. Elles soulignent que la multiplication des acteurs s'accompagne d'une segmentation de l'offre et de la demande de services urbains. Elles suggèrent que le manque de régulation et de coordination, manifeste dans le fonctionnement de tous les secteurs étudiés, appelle à un rôle accru de l'État – local ou régional – en la matière, et que ce dernier peut en partie s'appuyer sur les dynamiques privées ou publiques-privées en cours.

### **Politiques urbaines, territoires et exclusions sociales : une comparaison Inde-Brésil**

*Coordinateurs* : Marie-Caroline SAGLIO-YATZIMIRSKY, maître de conférence, Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO, Paris) & Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS), Paris (marieyat@hotmail.com) ; Frédéric LANDY, maître de conférence, Université de Paris X-Nanterre & CEIAS, Paris (frederic.landy@wanadoo.fr)

*Autres participants* : une quinzaine de chercheurs français, indiens et brésiliens, d'institutions diverses, dont (pour l'équipe sur l'Inde) : Véronique DUPONT, Directrice du CSH jusqu'en août 2007, directrice de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) ; Marie-Hélène ZERAH, chargée de recherche à l'IRD, affectée au CSH depuis juillet 2005 ; Marie-Charlotte BELLE, doctorante à l'Université de Paris 4 ; Emmanuel BON, post-doctorant, ancien boursier du CSH, affilié au CEIAS ; Nicolas BAUTES, chercheur post-doctoral affilié au CSH de janvier à septembre 2007 ; Pierre CHAPELET, doctorant à l'Université de Rouen affilié au CSH à partir d'octobre 2007 ; Usha RAMANATHAN, chercheur honoraire, Centre for the Study of Developing Societies, Delhi ; Krishna TIWARI, Bombay Natural History Society ; Damien VAQUIER, étudiant en Master Recherche à l'Université de Clermont-Ferrand ; Marion POLLET, étudiante en Master Recherche à l'Université de Paris X- Nanterre.

*Partenaire institutionnel* : Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud (UMR EHESS-CNRS)

*Financement* : Agence Nationale pour la Recherche (décembre 2006-décembre 2009)

*Problématique, objectifs et méthodologie*

Les mégapoles de l'Inde et du Brésil sont confrontées à des défis similaires : problème aigu de logement, croissance spectaculaire de l'habitat précaire (*slums* et *favelas*), fracture spatiale, périurbanisation rapide et socialement contrastée, menace écologique. Les acteurs publics tentent de répondre par des programmes de logement, de réhabilitation ou de conservation. Notre hypothèse est que l'évolution de ces politiques publiques, aussi bien dans leur fondement que dans leur mise en œuvre, induit des transformations sociales comparables qui se traduisent dans l'espace urbain et soulèvent des questions identiques : l'exclusion sociale s'accroît-elle ? de nouveaux conflits émergent-ils entre espaces (centre/périphérie) et entre secteurs (logement/ressources « naturelles ») ?

Deux thématiques constituent le cœur du projet : i) les espaces urbains pauvres dans des contextes d'exclusion sociale, de fragmentation urbaine et de mondialisation ; ii) l'environnement urbain et périurbain, et ses relations avec la pauvreté. Ces deux thématiques sont traitées par des études menées à Mumbai, Delhi, São Paulo et Rio, et en examinant deux séries

de politiques : les politiques publiques face à la pauvreté urbaine dans le « traitement » des bidonvilles ; et les politiques liant accès au logement, pauvreté et conservation de la forêt péri-urbaine. Trois approches, territoriale, socio-politique et juridique, seront combinées.

De telles analyses, conduites à travers une mise en miroir des politiques adoptées dans les mégapoles d'Inde et du Brésil, permettront d'éclairer la compréhension des mécanismes d'exclusion et le bien-fondé des actions menées, et de nourrir une réflexion sur les politiques urbaines, les programmes et les instruments mis en œuvre.

*Activités engagées en 2007*

La première phase des enquêtes de terrain a démarré en 2007. A Delhi, les investigations se sont centrées d'une part, sur les sites des anciens bidonvilles démolis dans Delhi depuis 1990 afin de documenter les usages actuels des parcelles évacuées, et, d'autre part, sur les lotissements de réinstallation des habitants délogés. Il s'agissait dans un premier temps d'avoir une vue d'ensemble des deux volets de la politique d'éradication des bidonvilles mise en œuvre dans la capitale indienne. A Mumbai, le premier volet des observations a porté sur le Sanjay Gandhi National Park : entretiens avec différents acteurs, recensement exhaustif des lieux d'habitants localisés dans le parc (en collaboration avec la Bombay Natural History Society), suivi des habitants réhabilités. Cette étude de cas illustre la double problématique de préservation des espaces naturels et de réhabilitation des bidonvilles. Le second volet des études de terrain a porté sur des projets de réhabilitation de bidonvilles dans des zones plus centrales et a donné lieu à des enquêtes préliminaires auprès des institutions concernées, d'ONG et d'habitants des bidonvilles.

*Résultats*

Un site Internet a été mis en place afin de faciliter les échanges entre membres de l'équipe et de promouvoir et diffuser les résultats du programme (<http://setup.csh-delhi.com>). Les premiers résultats des recherches menées en Inde ont été présentés lors d'un atelier international organisé à Delhi à l'India International Centre les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février 2008.

**Infrastructures urbaines, décentralisation et développement local à Mumbai**

*Responsable du projet* : Marie-Hélène ZERAH, chargée de recherche à l'Institut de Recherche

sur le Développement (IRD-Unité de Recherche : Développement local urbain. Dynamiques et Régulations), affectée au CSH depuis juillet 2005 (zerah@ird.fr)

*Autres participants* : Rémi DE BERCEGOL et Adeline DESFEUX, étudiants en Master 2, ingénierie des services urbains en réseaux dans les pays en développement, Institut d'Etudes Politiques de Rennes, en stage à Mumbai d'avril à août 2007.

*Partenariats institutionnels* : Unité de Recherche « Développement local urbain » de l'IRD ; Indira Gandhi Institute of Development Research (IGIDR), Mumbai.

*Financement* : IRD

*Problématique, objectifs et méthodologie*

L'objet de cette recherche est d'analyser les transformations diverses affectant plusieurs services urbains dans la ville de Mumbai. Dans le contexte de libéralisation, de décentralisation politique et de réforme du secteur public, on suppose que les transformations en cours font appel à une diversité de modèles (recours au secteur privé, transformation et dé-intégration des monopoles publics, participation accrue des acteurs de la société civile) et font apparaître de nouvelles modalités de desserte et de régulation des services urbains (mécanismes de coordination entre acteurs, modes de financement, politiques spatialisées). L'étude de ces mutations est un analyseur pertinent pour qualifier les nouveaux modes de gouvernance des villes. La recherche examinera la diversité des réformes et leur mise en œuvre et s'attachera ensuite à mesurer l'impact réel sur l'accès aux services. Il s'agira aussi de replacer le cadre local de l'analyse dans le contexte des réformes menées par le gouvernement de l'Union et le gouvernement du Maharashtra. Enfin, on cherchera à appréhender la manière dont ces nouvelles formes de gouvernance remodelent les relations Etat-collectivité locale et la capacité de pilotage de cette dernière.

*Activités réalisées en 2007*

En 2007, le travail de recherche s'est porté d'une part sur l'émergence et le rôle des associations de résidents présentes dans les quartiers résidentiels (avec une comparaison menée sur la ville d'Hyderabad). Des enquêtes réalisées auprès d'associations déjà enquêtées en 2006 ont été complétées par le suivi des

élections municipales. D'autre part, une analyse à l'échelle de la ville de l'ensemble des réformes envisagées dans le cadre du programme « Mumbai Transformation Project » est engagée. Ce travail s'articule autour d'une lecture des textes programmatiques des réformes et d'entretiens qualitatifs auprès des décideurs.

Enfin, le stage de Rémi De Bercegol et d'Adeline Desfeux s'est centré sur le secteur de l'eau. D'une part, une analyse des textes relatifs au programme d'introduction du secteur privé dans un arrondissement de la ville de Mumbai est confrontée à la réalité des résistances sur le terrain (mobilisation des associations, contestation au sein de la municipalité). D'autre part, un travail de terrain approfondi dans un bidonville de la ville a mis à jour l'existence d'arrangements variés de fourniture d'eau par des systèmes coopératifs ou privés à l'échelle locale.

*Résultats*

Plusieurs articles ont été publiés ou sont en cours de révision sur les thématiques suivantes : rôle de la classe moyenne, réseaux techniques et institutions municipales, gestion des déchets. Le travail de Rémi de Bercegol et Adeline Desfeux s'est conclu par deux rapports de recherche diplômants (voir 4.2.6 : liste des publications).

Les travaux de recherche de ce programme ont été présentés et discutés à la fois dans des forums scientifiques (colloque à Bordeaux sur la métropolisation), dans des forums professionnels, et a fait l'objet de diffusion auprès des étudiants de l'Université de Mumbai (voir conférences, tables rondes, séminaires).

### ***3.4.2. Etudes sur Delhi : marché du logement et services urbains***

#### **L'impact de la mondialisation sur le système de santé indien : L'offre de soins dans l'aire métropolitaine de Delhi.**

Bertrand LEFEBVRE, Boursier du Centre de Sciences Humaines, Université de Rouen (bertrand.lefebvre@csh-delhi.com)

*Autres participants* : Pierre CHAPELET et Olivier TELLE, thésards, à l'Université de Rouen

*Partenariats institutionnels* : Université de Rouen

*Financement* : CSH, Université de Rouen

*Problématique, objectifs et méthodologie*

Suite à la politique d'ajustement structurel engagée en 1991, le système de santé indien

connaît de profondes mutations : la baisse des investissements publics dans la santé, la mise en place de nouvelles lois sur la propriété intellectuelle (accord ADPIC-TRIPS), l'émergence d'une classe moyenne aux exigences nouvelles en matière de santé, l'ouverture aux investisseurs étrangers. Ce contexte renouvelé amène chaque acteur à repenser sa position dans le système de santé. Il s'agit de comprendre comment ces acteurs, tant au niveau international, national que local, interagissent et régulent le système de santé indien. Comment vont-ils générer par leurs interactions complexes de nouvelles configurations spatiales dans l'accès aux soins ?

Ce projet s'intéresse à deux secteurs clés de l'offre de santé : l'industrie pharmaceutique (Pierre Chapelet) et les groupes hospitaliers privés (Bertrand Lefebvre). L'aire métropolitaine de Delhi se présente comme un terrain d'étude particulièrement pertinent. La méthodologie s'appuie sur le développement d'un Système d'Information Géographique (SIG) couplé à des enquêtes de terrain. Grâce à l'apport des théories de la diffusion, on se propose d'analyser l'accès aux médicaments et le développement de nouvelles cliniques dans différents types d'espace (urbain-périurbain-rural).

#### *Activités réalisées en 2007*

Les données sur les infrastructures de soins du Sud de Delhi (South Delhi), ont été traitées. De nouvelles enquêtes ont été menées auprès des gestionnaires/managers de clinique à Delhi, Mumbai et Hyderabad. Dans le cadre de son Master 2 de géographie, Olivier Telle a étendu l'utilisation des SIG à la diffusion de la dengue. De nouvelles couches d'information sur Delhi ont été intégrées au SIG (bâti, réseau routier, découpage administratif).

#### *Résultats*

Plusieurs articles ou chapitres d'ouvrage issus du projet ont été publiés (voire liste). Certaines communications présentées en 2007 doivent donner lieu à des publications en 2008.

### **Estimation des préférences des ménages pour les aménités urbaines à Delhi**

*Responsable du programme* : Nicolas GRAVEL, Professeur de sciences économiques, GREQAM (nicolas.gravel@univmed.fr).

*Autres participants* : Véronique DUPONT, Directrice de Recherche; Institut de Recherche pour le Développement, N. SRIDHARAN, Maître de Conférence, School of Planning and Architecture, New Delhi; Bertrand LEFEBVRE, thésard, Université de Rouen, Fabien GONGUET, élève ingénieur de l'Ecole Polytechnique de Palaiseau, en stage au CSH d'avril à juin 2007.

*Partenariats institutionnels* : Arrangement informel avec la School of Planning and Architecture, New Delhi.

*Financement* : CSH.

#### *Problématique, objectifs et méthodologie*

Le projet vise à identifier les déterminants des décisions de localisation des habitants de Delhi à travers le prisme du marché foncier. Il mobilise à cette fin la méthodologie hédonistique, utilisée par ailleurs par Nicolas Gravel dans d'autres travaux portant sur la région parisienne (en collaboration avec A. Michelangeli et A. Trannoy). La première étape de ce travail consiste en la constitution puis au traitement statistique d'une base de données portant sur les prix et un grand nombre de caractéristiques de quelque 5000 logements sélectionnés de manière aléatoire dans les grandes zones de Delhi afin de représenter adéquatement les principaux segments du marché foncier de la capitale indienne.

#### *Activités réalisées en 2007*

Le projet a démarré en mars 2005. La collecte des données, initiée en 2005 (voir Rapport d'activité précédent) s'est terminée durant l'été 2006. Les premiers tests empiriques de l'approche hédonistique ont été conduits sur un sous-échantillon de 1500 logements qui ont fait l'objet d'une saisie et d'une validation statistique. La saisie informatique des données sur les 3500 autres logements de la base s'est poursuivie en 2007. Les logements ont été géoréférencés dans un SIG. La distance entre ces foyers et plusieurs infrastructures urbaines a été mesurée (stations de métro, parcs, axes routiers principaux). Ces nouvelles données ont été ajoutées au modèle des prix hédoniques. Les tests statistiques ont été conduits par Fabien Gonguet, étudiant de l'Ecole Polytechnique, à l'occasion de son stage au CSH.

#### *Résultats*

A l'aide des nouvelles données obtenues à partir du SIG, de nouveaux résultats

préliminaires ont été exposés dans le rapport de stage de Fabien Gonguet, présenté à l'Ecole Polytechnique. Une fois terminée la localisation des logements enquêtés, une

estimation finale du modèle sera validée et les résultats de cette estimation seront présentés dans un *Occasional Paper* du CSH à l'automne 2008.

## 4. VALORISATION ET DIFFUSION DES TRAVAUX

La mission de valorisation de la recherche du CSH est assurée par une politique d'insertion dans des réseaux, d'organisation de manifestations scientifiques, de publication et de diffusion. Les chercheurs du CSH participent également à la vulgarisation scientifique des travaux de recherche du Centre, en donnant des interviews à des journalistes de la presse écrite française et indienne, ainsi que de la radio. Ces diverses activités contribuent à maximiser la visibilité du Centre.

### 4.1. Séminaires et conférences organisés par le CSH

Le CSH organise en collaboration avec des partenaires indiens, et/ou européens, des séminaires, ateliers, tables rondes et colloques, principalement à Delhi, mais aussi dans d'autres villes. Le CSH organise aussi des conférences individuelles, en collaboration avec d'autres institutions. A Delhi, l'India International Centre est un partenaire majeur (mais non exclusif) pour l'organisation de tels événements scientifiques, ce qui permet de toucher un large public, non seulement d'universitaires, mais également un public éclairé de hauts fonctionnaires, anciens diplomates, etc.

#### 4.1.1. Séminaires, colloques, ateliers, tables rondes

Colloque international pour conclure le projet *Urban Actors, Policies and Governance in Four Indian Metropolitan Cities*, organisé par le CSH en collaboration avec l'India International Centre à l'India International Centre, 23-24 janvier 2007.

Séminaire et table ronde *50 Years of the Treaty of Rome. Uniting People: Jean Monnet and the Construction of Europe*, organisé par l'India International Centre, le Pavillon France Auroville, le CSH et autres institution, à l'India International Centre, 2 février 2007.

Séminaire Internationale *Democracy, Citizenship and Belonging in the Himalayas*, organisé par le CSH en collaboration avec Milieux, Société et Culture en Himalaya (UMR-CNRS), Université de Bielfeld,

Allemagne et l'India International Centre, New Delhi à l'India International Centre, 19 à 21 mars 2007.

Colloque international *Dynamics of Contemporary Islam and Economic Development in Asia, from the Caucasus to China*, co-organisé par le CSH et l'India International Centre à l'India International Centre, 16-17 avril 2007.

Colloque international *La gouvernance urbaine au prisme de l'offre et de la demande des services collectifs. L'Inde sous les regards croisés Nord-Sud*, co-organisé par le CSH et l'Université de Paris X-Nanterre, à l'Université de Paris X-Nanterre, 29-30 mai 2007.

Atelier de conclusion du projet *Democratic Mutations in Emerging Countries*, organisé par le CSH, à l'India Habitat Centre, 9-10 juillet 2007.

*Dialogue Inde-Europe*, organisé par le CSH, Centre d'Etudes et de Recherches Internationales (CERI) Paris, l'Université Jawaharlal Nehru (JNU), Stiftung Wissenschaft und Politik (SWP), Berlin and Friedrich Ebert Stiftung (FES), New Delhi, 23-24 novembre, 2007.

#### 4.1.2. Conférences individuelles et séminaires mensuels de recherche

**Séminaires mensuels de recherche sur « Les formes et les enjeux contemporains de la mobilisation politique en Inde » dans le cadre du programme transversal « Le renouvellement des pratiques démocratiques indiennes en question » :**

*The experience of upward social mobility in India*, par Jules Naudet, CSH, discuté par Dr. Ravinder Kaur, Département des Sciences Humaines et Sociales, l'Indian Institute of Technology, New Delhi, 17 janvier 2007.

*The unfolding opportunities provided by constitutional amendments directed at local self-government in rural and urban areas: a study of the working of the 73<sup>rd</sup> and 74<sup>th</sup> Amendments to the Constitution and of the PESA in Chhattisgarh*, par Dr. Ilina Sen, discuté par Dr. Sadhna Saxena, Université de Delhi, 31 janvier 2007.

*Self-governance and the evolution of local political representation in Bastar*, par Dr. Samuel

Berthet, discuté par Dr. Girish Kumar, l'Indian Institute of Public Administration, New Delhi, 20 avril 2007.

*Assessing the transformations of the composition and role of local elites in the conduct of UP State Assembly elections*, par Gilles Verniers, discuté par Prof. Radha Kumar, Jamia Millia Islamia, New Delhi, 10 mai 2007.

**Séminaires mensuels de recherche sur les « Dynamiques de l'islam contemporain » dans le cadre du programme transversal « Reconfigurations de l'islam contemporain et les dynamiques économiques en Asie, du Caucase à la Chine » :**

*The Role of Collective Memory in Narratives of the Urban Locality: The Case of Zakir Nagar in Delhi*, par Nida Kirmani, 14 février 2007.

*Muslims in Sri Lanka: A Socio-Political Trajectory*, par Zarin Ahmad, 25 juillet 2007.

**Séminaire de recherche « Questions émergentes en sciences sociales : une perspective franco-indienne » :**

Le premier séminaire dans ces séries organisé par le CSH sur *French Sociology of International Relations* par Dr. Laurent Gayer, CSH, et Dr. Siddharth Mallaravapu, Maître de conférence à l'Université Jawaharlal Nehru (JNU), à la School of International Studies, JNU, 10 octobre 2007. La seconde séance : *Overcoming Marginalization : Indian and French Perspectives on 'Unlikely' Mobilizations*, par Dr. Aditya Nigam, chercheur au Centre for the Study of Developing Societies (CSDS) et Dr. Didier Chabanet, chercheur, Institut National de Recherche sur les Transports et leur Sécurité et Ecole Normale Supérieure à Lyon, au CSDS, 21 novembre 2007.

#### **4.1.3. Autres opérations de valorisation**

DUPONT, Véronique, Interview donnée le 20 juin 2007 pour le journal suédois *Dagens Nyheter* sur l'impact des projets de développement et de restructuration urbaines sur les bidonvilles en Inde.

DUPONT, Véronique, Interview donnée le 11 juillet 2007 pour le journal *Le Monde*, sur les interventions des pouvoirs publics envers les bidonvilles en Inde, pour un article publié le 20 juillet 2007.

GAYER, Laurent (avec LECOMTE-TILOUINE Marie, anthropologue, CNRS/Monde himalayen), Animation de l'atelier méthodologique *Terrains sensibles : des problèmes d'accès aux difficultés de traitement des données*, Ateliers annuels de l'Association des jeunes études indiennes (AJEI), Pondichéry, 28 février 2007.

LEFEBVRE, Bertrand, Entretien avec Joseph Confavreux pour un reportage sur le foeticide féminin en Inde, diffusé sur *France Culture*, le 19 mars 2007.

ZERAH, Marie-Hélène, Entretien donné sur le statut des infrastructures à Mumbai publié dans le numéro spécial *Mumbai's Crumbling Infrastructure*, in *The Analyst*. 2007, Hyderabad. p. 23-34.

ZERAH, Marie-Hélène, Entretiens pour deux reportages diffusés sur *France Inter* et *Radio France International* sur les infrastructures urbaines et sur le rôle des classes moyennes en juillet et septembre 2007.

## **4.2. Publications et communications**

Le CSH a développé sa propre politique de publications :

- Une collection d'ouvrages avec une maison d'édition indienne, Manohar Publishers, la collection Manohar-CSH : 43 titres de 1994 à 2007.
- Une collection de documents à comité de lecture créée en 2001, les *CSH Occasional Papers*, téléchargeables gratuitement à partir du site internet du CSH : 22 documents parus de 2001 au février 2008.
- Une lettre d'information publiée en collaboration avec l'Institut Français de Pondichéry et l'Ecole Française d'Extrême Orient, *Patrika*, téléchargeable à partir du site internet du CSH, avec 3 numéros par an depuis 1999.

Les chercheurs du CSH publient les résultats de leurs travaux dans les collections du CSH, mais aussi chez d'autres éditeurs, en Inde et en Europe, ainsi que dans des revues scientifiques de langue anglaise et française (voir liste *infra* pour 2007). Par la participation de ses chercheurs à des groupes de travail, ses rapports et ses ouvrages, le CSH contribue non seulement aux débats académiques, mais nourrit également la réflexion des décideurs publics et des agents économiques.

#### 4.2.1. Ouvrages entiers

DUPONT V., HEUZE D.G. (éds.), *La ville en Asie du Sud : Analyse et mise en perspective*, Purushartha N° 26, EHESS, Paris, 2007, 440 p.

GAYER L., JAFFRELOT C. (dir.), *Milices d'Asie du Sud. Privatisation de la violence et implication des Etats*, Paris, Presses de Sciences Po, à paraître en avril 2008.

HUCHET J-F., RICHET X., RUET J. (éds.), *China, India and Russia: Emergence of National Groups and Global Strategies of Firms*, Academic Foundation, New Delhi, 2007, 358 p.

SINGH S. (éd.), *China-Pakistan Strategic Cooperation. Indian Perspectives*, Delhi, Manohar, 2007, 405 p.

#### 4.2.2. Chapitres d'ouvrages

AHMAD Z., « Les musulmans de Sri Lanka : profil d'une communauté minoritaire », in GILCQUIN M. (dir.), *Atlas des minorités musulmanes en Asie*, Bangkok, IRASEC, à paraître en 2008.

BAIXAS L., « Thematic Chronology of Mass Violence in Pakistan, 1947-2007 », in SEMELIN J. (éd.), *Online Encyclopedia of Mass Violence*, à paraître en mars 2008.

CHAUDHURI B., CHEVROU-SÉVÉRAC H., MARIMOUTOU V., « Regional Disparities in India », in BASU K. (éd.), *The Oxford Companion to Economics in India*, Oxford University Press, New Delhi, février 2007.

DUPONT V., HEUZE D.G., « Introduction », in DUPONT V., HEUZE D.G. (éds.), *La ville en Asie du Sud : Analyse et mise en perspective*, Purushartha N° 26, EHESS, Paris, 2007, pp. 13-39.

DUPONT V., RAMANATHAN U., « Du Traitement des slums à Delhi », in DUPONT V., HEUZE D.J. (éds.), *La ville en Asie du Sud: Analyse et mise en perspective*, Purushartha N° 26, EHESS, Paris, 2007, pp. 91-131.

GAYER L., « Les minorités musulmanes d'Asie du Sud : introduction », « Les musulmans de Sri Lanka : profil d'une communauté minoritaire », in GILCQUIN M. (dir.), *Atlas des minorités musulmanes en Asie*, Bangkok, IRASEC, à paraître en 2008.

GAYER L., ROBIN C., « Face au politique : modes de représentation et dynamiques contestataires chez les musulmans indiens », *ibid.*

GAYER L., JAFFRELOT C., « Introduction », in GAYER L. et JAFFRELOT C. (dir.), *Milices d'Asie du Sud. Privatisation de la violence et implication des Etats*, Paris, Presses de Sciences Po, à paraître en avril 2008.

GAYER L., « Les milices sikhes du Khalistan : serviteurs ou usagers de l'Etat ? », *ibid.*

GAYER L., « A history of violence: ethnic and sectarian conflicts in Karachi (1985-2005) », in BOIVIN M. (éd.), *Sindh Through History and Representations*, Karachi, Oxford University Press, à paraître début 2008.

GAYER L., « Les Rangers du Pakistan : de la défense des frontières à la 'protection' intérieure », in BRIQUET J-L. et FAVAREL-GARRIGUES G. (dir.), *Frontières de l'illicite. Milieux criminels et pouvoirs politiques*, Paris, Karthala, à paraître début 2008.

GRAVEL, N., MARCHANT, T., SEN, A., « Normative comparisons of societies with different numbers of individuals: A characterization of the average utilitarian criterion » in FLEURBAEY M., SALLES M. & WEYMARK J.A. (éds.), « *Essays in honour of Serge-Christophe Kolm* », Springer Verlag, 2008.

GRAVEL, N., MOYES, P., « Bidimensional inequalities with an ordinal variable » in FLEURBAEY M., SALLES M., WEYMARK J.A. (éds.), *Essays in honour of Serge-Christophe Kolm*, Springer, Verlag, 2008.

GRAVEL, N., « What is freedom? » in PEIL J., VAN STAVEREN I. (éds.), *Handbook of Economics and Ethics*, Edward Edgar Publishing, Londres, 2008.

HIMANSHU (avec SEN A.), « Poverty and Inequality in India », in CHAKRABORTY A., *Growth, Inequality and Poverty: Perspectives and Insights*, ICFAI University Press, Hyderabad, 2007.

JAFFRELOT C., ROBIN C., « Towards Jat empowerment: From upper caste hegemony to dominant caste politics in Rajasthan », in JAFFRELOT C. (éd.), *The Changing social profile of the Indian political class. Caste, education and occupation of the MLAs since 1952*, New Delhi, Routledge, à paraître.

KENNEDY, L., « New Forms of Governance in Hyderabad. How urban reforms are redefining actors in the city », in BAUD I., de WIT, J. (éds) *New Forms of Urban Governance in India: shifts,*

*models, networks and contestations*, Sage, New Delhi (sous presse).

LEFEBVRE B., "The Indian Corporate Hospitals: Touching Middle Class Lives", in JAFFRELOT C., VAN DER VEER P., *Patterns of Middle Class Consumption in India and China*, New Delhi, Sage, 2008, pp. 88-109.

ROBIN C., "Bihar: the new stronghold of plebeian politics", in JAFFRELOT C. (éd.), *The Changing social profile of the Indian political class. Caste, education and occupation of the MLAs since 1952*, New Delhi, Routledge, à paraître.

ROBIN C., "Jharkhand 2000-2005: the increase of the political polarization between OBC versus Tribals", in JAFFRELOT C. (éd.), *The Changing social profile of the Indian political class. Caste, education and occupation of the MLAs since 1952*, New Delhi, Routledge, à paraître.

TAWA LAMA-REWAL, S., « Entretien sur la démocratie locale en Inde », in DHOQUOIS A., HATZFELD M., *Petites fabriques de la démocratie*, Paris, Autrement, septembre 2007.

TAWA LAMA-REWAL, S., « Les droits des femmes, otages de la laïcité à l'indienne », in ROCHEFORT F. (dir.), *Le pouvoir du genre. Laïcités et Religions 1905-2005*, Toulouse, PUM, décembre 2007, pp. 183-200.

TAWA LAMA-REWAL, S., « La classe d'Indira Gandhi. Héritage et invention d'un style subtilement versatile », in NOLLEZ-GOLDBLACH R. (dir.), *La représentation corporelle du leadership politique*, Paris, Karthala, à paraître.

#### **4.2.3. Articles dans des revues à comité de lecture**

BAIXAS L., "The Dera Sacha Sauda Controversy", *Economic and Political Weekly*, Mumbai, 6 octobre, 2007, Vol. XLII, N°40, p. 4059-4065.

BAUD I., DHANALAKSHMI R., "Governance in urban environmental management: comparing accountability and performance in multi-stakeholder arrangements in South India": *Cities*, Vol. 24, Issue 2, avril 2007, pp. 133-147.

BERVOETS S., GRAVEL N., "Appraising diversity with an ordinal notion of

dissimilarity: an axiomatic approach", *Mathematical Social Sciences*, à paraître.

BISWAS R., MARJIT S. "Distributive Manipulations and Political Stability: A Theoretical Analysis", *International Review of Economics and Finance* (Elsevier), à paraître.

CHAPELET P., « L'accès au médicament à Delhi », *Espace, Population, Sociétés*, Lille, 2006, N° 2-3, pp. 299-312.

CHAPPUIS R., « La japonité selon Jeanne d'Arc ; Mythes et récits occidentaux dans le manga et l'anime », *Critique Internationale*, Paris, 2008, N° 38, à paraître.

DUPONT, V. (éd), "Peri-urban India", Special Issue, *Cities*, Vol. 24, Issue 2, avril 2007, pp. 89-147.

DUPONT V., "Conflicting stakes and governance in the peripheries of large Indian metropolises – An introduction", *Cities*, Vol. 24, Issue 2, avril 2007, pp. 89-94.

DUPONT V., « La place des *slums* », *Revue Urbanisme* [Dossier : Villes Indiennes], N° 355, juillet-août 2007, pp. 51-56.

GAYER L., "The volatility of the 'other': identity formation and social interaction in diasporic environments", *South Asia Multidisciplinary Academic Journal (SAMAJ)* (Paris), N° 1, novembre 2007.

GAYER L., "Guns, slums and 'yellow devils': a genealogy of urban conflicts in Karachi, Pakistan", *Modern Asian Studies* (Cambridge), 41 (3), 2007, pp. 515-544.

GAYER L., « Projections internationales ou détours vers le local ? Les diplomaties identitaires des sikhs (Inde) et des Mohajirs (Pakistan) », *International Review of Sociology*, 18 (1), mars 2008, pp. 83-106.

GRAVEL N., THORON S., "Does endogenous jurisdiction formation entail wealth stratification?", *Journal of Economic Theory*, janvier 2007, Vol. 132, pp. 569-583.

GRAVEL, N., MOYES, P., TARROUX, B., "Robust International comparisons of distributions of disposable income and regional public goods", *Economica*, (sous presse).

GRAVEL, N., MUKHOPADHYAY, A., TARROUX, B., "A robust normative evaluation of India's performance in allocating risks of death", *Indian Growth and Development Review*, (sous presse).

HIMANSHU, "Recent Trends in Poverty and Inequality: Some Preliminary Results", *Economic and Political Weekly*, 10 février, 2007.

KENNEDY L., "Regional Industrial Policies Driving Peri-Urban Dynamics in Hyderabad (India)", *Cities*, Elsevier Publications, Vol. 24, Issue 2, avril 2007, pp. 95-109.

KENNEDY L., "Shaping Economic Space in Chennai and Hyderabad. The Assertion of State-Level Policies in the Post-Reform Era", *Purusartha*, (numéro spécial sur la ville en Asie du Sud), Éditions EHESS, Paris, pp. 315-351, 2007.

LEFEBVRE B., « De la planification au marché. La privatisation du secteur hospitalier en Inde (1947-2007) », *Transcontinentales*, Paris, 2007, N° 5, pp. 39-55.

RUET J., GAMBIEZ M., LACOUR E., "Private appropriation of resource and rural impact of farmers selling water to Chennai Metropolitan Water Board", *Cities*, Vol. 24, Issue 2, avril 2007, pp. 110-121.

SINGH S., "Mekong-Ganga Cooperation Initiative. Analysis and Assessment of India's Engagement with Greater Mekong Sub-Region", *IRASEC Occasional Paper*, N° 3, 2007.

TAWA LAMA-REWAL, S., « La démocratie locale dans les métropoles indiennes. Les associations de résidents à New Delhi », *Transcontinentales. Sociétés, idéologies, système mondial*, Paris, N° 4, premier semestre 2007, pp. 131-144.

TAWA LAMA-REWAL, S., « Les femmes et le pouvoir exécutif en Inde », *Histoire@Politique. Politique, culture, société*, N° 1, mai-juin 2007, www.histoire-politique.fr

TAWA LAMA-REWAL S., "Neighborhood Associations and Local Democracy: Delhi Municipal Elections 2007", *Economic and Political Weekly*, Vol. XLII, N° 47, 24-30 novembre 2007, pp. 51-60.

ZERAH M.-H., "Conflict between Green Space Preservation and Housing Needs. The Case of the Sanjay Gandhi National Park in Mumbai", *Cities*, Vol. 24, Issue 2, avril 2007, pp. 122-132.

ZERAH, M.-H. 2007. "Middle Class Neighbourhood Associations as Political Players in Mumbai", *Economic and Political Weekly*, XLII (47) : 61-68.

#### 4.2.4. Communications présentées à des colloques, séminaires et conférences

AHMAD Z., "Living on the Edge: A Study of the Muslim Butchers of Delhi", intervention au colloque *Dynamics of Contemporary Islam and Economic Development in Asia*, organisé par le CSH et l'India International Centre, Delhi, 16-17 avril 2007.

AHMAD Z., "Talim, Tanzim aur Tejarat [Education, Organisation and Business]: the Changing Role of the AIJQ (All India Jamiat-ul Quresh)", intervention au colloque *Embedded Muslim Communities in South Asia*, organisé par le Département de Sociologie de l'Université centrale de Hyderabad, 6-9 février 2008.

AHMAD Z., "Uprooting Livelihoods: the Idgah Slaughter House of the Dynamics of Relocation", intervention au colloque *Cities, Social Lives and Poverty*, Université de Pune, 26-27 février 2008.

AHMAD Z., "Interpretive Research methods", communication à l'Indian Institute of Management, Ahmedabad, 10 mars 2008.

AHMAD Z., "Reinventing the Past: The Indigenous Historiographies of the Muslim Butchers of India", intervention au congrès annuel de la British Association of South Asian Scholars, Manchester, 29-30 mars 2008.

BAIXAS L., "Back to Normalcy? The Return to Electoral Democracy and the Fading Away of Identity Politics in Post-Insurgency Punjab, 1992-2007", séminaire conclusif du projet de recherche *India's Democratic Renewal in Question*, CSH (New Delhi), à l'India Habitat Centre, New Delhi, 9-10 juillet 2007, 35 pages.

BAIXAS L., « Entre l'Inde et le Pakistan : mémoires de la Partition et Partition de la Mémoire », colloque des IFRE *Présences du passé : Mémoires et Sociétés du Monde Contemporain*, Musée du Quai Branly, Paris, 30 novembre-1 décembre 2007, 18 pages.

BAIXAS L., « Elites et normalisation de l'état d'exception en Inde et au Pakistan, 1947-2007 », journée d'étude organisée par l'université de Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEMLV), à l'Académie des sciences polonaises, Paris, 14 décembre 2007, 12 pages.

BISWAS R., MARJIT S., MARIMOUTOU, V. "State Lobbying at the Centre in India", First World Meeting of Public Choice Societies organisé par The Amsterdam School of

Economics, University of Amsterdam, The Netherlands, 29 mars-1 avril, 2007.

BISWAS R., GRAVEL N., "Jurisdiction Formation and Government Intervention", au séminaire interne organisé par le Centre de Sciences Humaines, New Delhi, 24 mai 2007.

BISWAS R., MARJIT S., MARIMOUTOU, V., "Fiscal Federalism, State Lobbying and Discretionary Finance in India", à la conférence Journées d'Economie Publique Louis-André Gérard-Varet N° 6, Marseille, France, 14-15 juin.

CHAPELET P., « Comment caractériser les centres de diffusion des médicaments en milieu intra-urbain ? », communication présentée au séminaire *Les Sciences sociales et la santé en Asie du Sud*, Association Jeunes Etudes Indiennes, Aix-en-Provence, 5-6 novembre, 14 pages.

CHAUDHURI, B., "Access to Education and Health and the Role of Urban Actors in Kolkata" (avec BASU J., SEN SHARMA T.), communication présentée au séminaire *Urban Actors, Policies and Governance in four Indian Metropolitan Cities*, organisé par le Centre de Sciences Humaines et l'India International Centre, New Delhi, 23-24 janvier 2007.

CHAUDHURI, B., « Les caractéristiques régionales de la pauvreté urbaine en Inde » (avec BASU J., SEN SHARMA T.), communication présentée au colloque *La gouvernance urbaine au prisme de l'offre et de la demande des services collectifs. L'Inde sous les regards croisés Nord-Sud*, University of Paris X-Nanterre, 29-30 mai 2007.

GAYER L., "Drifting Away from Political Islam: the 'Nationalist Secularization' of Pakistan's Mohajirs", intervention (en collaboration avec BOIVIN M., historien, CNRS/CEIAS) au colloque *Dynamics of Contemporary Islam and Economic Development in Asia*, Delhi, 16 avril 2007.

GAYER L., "Bringing Societies Back In: the French Sociology of International Relations", intervention dans le cadre du séminaire de recherche *Emerging Issues in Social Sciences : a Franco-Indian Perspective*, Université Jawaharlal Nehru, Delhi, 10 octobre 2007.

GAYER L., "The Volatility of Linkage Politics: How India's Domestic Politics 'Killed' the Indo-US Nuclear Deal...and Promptly 'Resurrected' It", intervention au

Dialogue Inde-Europe (co-organisé par le CERI, le CSH et les fondations allemandes FES et SWP), Delhi, 24 novembre 2007.

GAYER L., « La sécularisation nationaliste des Mohajirs du Pakistan » (avec BOIVIN M.), intervention dans le cadre de l'Observatoire de l'Asie du Sud de CERI, Paris, 18 décembre 2007.

GAYER L., « Les Mohajirs et la construction nationale au Pakistan » (avec BOIVIN M.), intervention à l'Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman (IISMM), Paris, EHESS, 19 décembre 2007.

GRAVEL, N., "Is India better off now than fifteen years ago? A multidimensional dominance answer", au colloque *Inequality and poverty*, Université de Jammu, Jammu, mars 2007.

HIMANSHU, "Employment Trends in India: A Fresh Look at Past Trends and Recent Evidence", à la conférence *Sustainable Developments and Livelihood*, organisée par la Delhi School of Economics et le Centre for Development Economics, Delhi, 6-8 février 2007.

HIMANSHU, "Poverty and Inequality in India" au séminaire national *Making Growth Inclusive with Special Reference to Imbalance in Regional Development*, organisé par l'Université de Jammu et l'Indian Institute of Advanced Studies, Shimla, Jammu, 12-13 mars 2007.

HIMANSHU, "Growth, Employment and Poverty Reduction: Post Reform Indian Experience" (avec SEN A.) à la conférence internationale *Policy Perspectives on Growth, Economic Structures and Poverty Reduction*, Beijing, 3-9 juin 2007.

HIMANSHU, "Recent Trends in Employment in India: Some Issues" à la conférence nationale *Making Growth inclusive with reference to employment generation*, organisée par l'Université Jawaharlal Nehru et l'Indian Institute of Advanced Studies, Delhi, 28-29 juin 2007.

HIMANSHU, "Some Aspects of Poverty after 61<sup>st</sup> Round" à la conférence internationale *Revisiting the Poverty Issue: Measurement, Identification and Eradication*, organisée par l'Institute for Human Development, l'A.N. Sinha Institute for Social Studies, l'Asian Development Research Institute et soutenue par le Bihar Planning Board, Patna, 20-22 juillet, 2007.

HIMANSHU, "Poverty and Inequality in India: Issues in Measurement, Comparability and

Identification” à la conférence nationale *Making Growth Inclusive with Reference to Poverty Reduction*, organisée par l’Indira Gandhi Institute for Development Research (IGIDR) et l’Indian Institute for Advanced Studies (IIAS), Mumbai, 2-3 août 2007.

HIMANSHU, “Some Aspects of Poverty and Inequality in India”, World Bank Seminar Series, World Bank, New Delhi, 25 octobre 2007.

KENNEDY, L., “A Weak Link in the Chain. Situating the Municipal Administration’s Contribution in the Overall Supply of Public Health Services in Hyderabad, India”, au colloque *Urban Actors, Policies and Governance in four Indian Metropolitan Cities*, organisé par le CSH et l’India International Centre, New Delhi, 23-24 janvier 2007.

KENNEDY, L., “Assessing Urban Governance in Hyderabad. Strong Reforms and Weak City Government”, au colloque *Urban Actors, Policies and Governance in four Indian Metropolitan Cities*, organisé par le CSH et l’India International Centre, New Delhi, 23-24 janvier 2007.

KENNEDY, L. “Shaping New Economic Spaces in India’s Metropolitan Regions: Examining the Case of Hyderabad, Andhra Pradesh”, University Seminar in Urban Studies, George Washington University, 16 avril 2007, Washington D.C. (USA).

KENNEDY, L., « La desserte des services de soins primaires comme analyseur de la gouvernance urbaine dans les grandes villes indiennes », au colloque *La gouvernance urbaine au prisme de l’offre et de la demande des services collectifs. L’Inde sous les regards croisés Nord-Sud*, University of Paris X-Nanterre, 29 -30 mai 2007.

LEFEBVRE B., « Les ‘McDonald’s des soins’ : émergence et diffusion d’un réseau de cliniques franchisées en Inde », communication présentée au séminaire *Les Sciences sociales et la santé en Asie du Sud*, Association Jeunes Etudes Indiennes, Aix-en-Provence, 5-6 novembre, 10 pages.

LEFEBVRE B., « L’internationalisation des groupes hospitaliers privés asiatiques. Entre réseaux de soin et réseaux d’entreprise », communication présentée à la conférence *Frontières, politiques de santé et réseaux de soins*, Université d’Artois, Arras, 22-23 novembre, 12 pages.

PANDEY S.K., “Identity and State Formation in Nagaland”, communication présentée au colloque *Democracy, Citizenship, and Belonging in the Himalayas*, Delhi, 19-21 mars 2007.

PANDEY, S.K., “Separatism at the Periphery: A Comparative Study of Naga and Mizo Movements in India”, communication présentée au colloque *Nationalism and National Identities Today: Multidisciplinary Perspectives*, Centre for Research on Nationalism, Ethnicity and Multiculturalism (CRONEM), Université de Surrey, 12-13 juin 2007.

PANDEY S.K., “Politics of Identity and Self Determination: A Comparison of Naga and Mizo Movements in India”, atelier de conclusion *India’s Democratic Renewal in Question*, le Centre de Sciences Humaines, New Delhi, 9-10 juillet 2007.

PANDEY S.K., “India’s Federal Experience in the North East Region” à la conférence *Constitutionalism and Diversity in Nepal*, organisée par le Centre for Nepal and Asian Studies, l’Université de Tribhuvan, et al, 22-24 août 2007.

ROBIN, C., “Assessing the democratization process of Bihar Politics through Political Representation”, communication présentée à l’atelier *India’s democratic renewal in question*, Habitat Centre, Delhi, 9-10 juillet 2007.

ROBIN C., “Representation and local politics in urban India”, communication présentée à l’atelier *Participation and urban governance in India and South Africa*, Johannesburg, IFAS, 26-28 novembre 2007.

SINGH S., “India’s Ganga Mekong Cooperation Initiative”, communication à l’Institute of Asian Studies, Université de Chulalongkorn, Bangkok. 12 juin 2007.

SINGH S., “India and GMS”, communications, Faculty of Oriental Studies, University of Social Sciences and Humanities, Ho Chi Minh City, et Faculty of Southeast Asian Studies, Ho Chi Minh City Open University, 14 juin 2007.

SINGH S., “India and GMS”, communications à l’Université de Cambodian Mekong et au Cambodian Institute for Cooperation and Peace (an ASEAN-ISIS member institute), Phnom Penh, 19 juin 2007.

TAWA LAMA-REWAL, S., « La décentralisation politico-administrative et le renouvellement de la démocratie locale dans quelques mégapoles indiennes », communication présentée à la

Journée du Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud, Paris, 21 novembre 2006.

TAWA LAMA-REWAL, S., "Women's representation in local self-government institutions: The limited democratization of local politics", au séminaire *Political Institutions in India: Critical Perspectives*, Centre for Political Studies, Université Jawaharlal Nehru, Delhi, 18 janvier 2007.

TAWA LAMA-REWAL, S., "Delhi in the 1990s-2000s: Good Governance and Bad Governability", au séminaire *Urban Actors, Policies and Governance in four Indian Metropolitan Cities*, organisé par le Centre de Sciences Humaines et l'India International Centre, New Delhi, 23-24 janvier 2007.

TAWA LAMA-REWAL, S., "The delivery of primary level health services as an analyzer of urban governance", au séminaire *Urban Actors, Policies and Governance in four Indian Metropolitan Cities*, organisé par le Centre de Sciences Humaines et l'India International Centre, New Delhi, 23-24 janvier 2007.

TAWA LAMA-REWAL, S., "Neighborhood associations and the democratization of urban governance", au colloque *La gouvernance urbaine au prisme de l'offre et de la demande des services collectifs. L'Inde sous les regards croisés Nord-Sud*, Université de Paris X-Nanterre, 29-30 mai 2007.

TAWA LAMA-REWAL, S., « Les femmes et le pouvoir exécutif en Inde », au séminaire de recherche *Femmes et pouvoir exécutif dans le monde*, Centre d'histoire de Sciences Po, Paris, 7 juin 2007.

TAWA LAMA-REWAL S., "Participation and urban governance in India and South Africa: Why do we need a comparison?", communication présentée au workshop on *Participation and urban governance in India and South Africa*, Johannesburg, IFAS, 26-28 novembre 2007.

TAWA LAMA-REWAL, S., « Les enjeux sociaux et politiques du renouvellement de la participation en Inde. Le conflit sur l'usage du sol à Delhi comme analyseur », communication présentée au colloque *La participation politique et ses défis : territoires, action collective et registres* (Chaire UNESCO *Politiques urbaines et citoyenneté*, UMR CNRS 5600, Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat), Lyon, 10-11 décembre 2007.

TELLE O., "Modelling Dengue Diffusion in Delhi: a GIS Approach", communication présentée au National Vector Borne Disease Control, New Delhi, 21 mars, 7 pages.

TELLE O., « L'émergence de la dengue à Delhi », communication présentée au séminaire *Les Sciences sociales et la santé en Asie du Sud*, Association Jeunes Etudes Indiennes, Aix-en-Provence, 5-6 novembre, 8 pages.

ZERAH, M.-H., "Urban governance in Mumbai", au séminaire *Urban Actors, Policies and Governance in four Indian Metropolitan Cities*, organisé par le Centre de Sciences Humaines et l'India International Centre, New Delhi, 23-24 janvier 2007.

ZERAH, M.-H., "Reforming solid waste management in Mumbai and Hyderabad: Policy convergence, distinctive processes", au séminaire *Urban Actors, Policies and Governance in four Indian Metropolitan Cities*, organisé par le Centre de Sciences Humaines et l'India International Centre, New Delhi, 23-24 janvier 2007.

ZÉRAH, M.-H., "Outcomes of collective action processes in solid waste management in Mumbai (and Hyderabad)", au séminaire *Governance and Territorialization*, Hyderabad, 19-20 mars 2007.

ZERAH, M.-H., « Le rôle des associations de résidents dans la gestion des services urbains à Hyderabad et Mumbai : de la co-production de services à la co-production de la décision », au colloque *La gouvernance urbaine au prisme de l'offre et de la demande des services collectifs. L'Inde sous les regards croisés Nord-Sud*, Université de Paris X-Nanterre, 29-30 mai 2007.

#### 4.2.5. CSH Occasional Papers

BISWAS R., MARIMOUTOU V., MARJIT S., *Political Lobbying and Discretionary Finance in India*, CSH Occasional Paper, à paraître.

GRAVEL, N., MUKHOPADHYAY, A., *Is India better off now than 15 years ago? A robust multidimensional answer*, CSH Occasional Paper N° 20, 2007.

HOURCADE J.-C., MATHY S., MENON-CHOUDHARY D., SHUKLA P.R., *Aligning Development, Air Quality and Climate Policies for Multiple Dividends*, CSH Occasional Paper N° 21, 2007, 95 p.

HUCHON, A., TRICOT, G., *Between Citizens and Institutions: The Dynamics of the Integration*

of Water Supply and Sanitation Services in Hyderabad, CSH Occasional Paper N° 22, New Delhi, février 2008, 135 p.

#### 4.2.6. Rapports de recherche, thèses, mémoires

DE BERCEGOL R., DESFEUX A., *La gestion du service d'eau par réseaux de groupes d'utilisateurs. Etude de l'accès à l'eau dans un bidonville mal desservi par la municipalité de Mumbai*, Master 2, Ingénierie des services en réseaux dans les pays en développement, Institut d'Etudes Politiques de Rennes, août 2007, 133 p.

DE BERCEGOL R., DESFEUX A., *Etat d'un projet de réforme dans la gestion du service d'eau à Mumbai (Inde) faisant appel à un bureau d'étude extérieur préconisant l'appel au secteur privé*, Mémoire de Master 2, Ingénierie des services en réseaux dans les pays en développement, Institut d'Etudes Politiques de Rennes, août 2007, 45 p.

TELLE O., *Géographie d'une maladie émergente, la dengue à Delhi*, Mémoire de Master 2 de géographie, Université de Rouen, 112 p.

#### 4.2.7. Autres travaux

BARBIER, C., GIRAUD P.N., RUET J., ZERAH M-H., « L'accès aux services essentiels dans les pays en développement au coeur des politiques urbaines », Analyses, N°4/2007, (4/2007), Institut du développement durable et des relations internationales : Paris, 22 p.

BISWAS R. a évalué quatre rapports sur l'implémentation d'un projet gouvernemental (National Child Labour Project) dans quatre districts en Uttar Pradesh (Lucknow, Gaziabad, Saharanpur et Sitapur). Ces rapports ont été commissionnés par le Centre national de documentation sur le travail des enfants (National Resource Centre on Child labour), V.V. Giri National Labour Institute.

BISWAS, R., GRAVEL, N. "Endogenous formation of jurisdictions and wealth-stratification with a central government", *Miméographie*, Marseille, décembre 2007.

CHAUDHURI B., CHEVROU SÉVÉRAC H., MARIMOUTOU V., "Growth and Convergence clubs in Indian states, 1965-

2002", document de travail GREQAM (sous révision) 2007.

GAYER L., « Pakistan: le chaudron », *Le Monde*, 9 octobre 2007.

GAYER L., chap. « Pakistan » et « Afghanistan », *RAMSES 2008*, Paris, Dunod, 2007.

GAYER L., « Le Pakistan, plaque tournante de la violence afghane », *L'Etat du Monde 2008*, Paris, La Découverte, 2007.

GRAVEL, N., MARCHANT, T., SEN, A., "Ranking Completely Uncertain Decisions by the Uniform Expected Utility Criterion", document de travail IDEP N° 07-04.

GRAVEL, N., TARROUX, B. "Robust Normative Evaluation of Socially Risky Situations", document de travail IDEP N°08-04.

HIMANSHU a dispensé des conférences sur *Travail et Pauvreté* au VV Giri National Labour Institute, 27 janvier 2007.

HIMANSHU, Discussant pour "Does Culture Matter for Development", cinquième EUDN/AFD conférence organisée par EUDN et AFD à Paris, 4-5 décembre 2007.

HIMANSHU a préparé divers Notes pour Prof. Abhijit SEN, membre de la Commission nationale du Plan, 11<sup>th</sup> Five Year Plan.

HIMANSHU a préparé une Note sur l'emploi pour les Membres de la commission nationale des Connaissances (National Knowledge Commission).

LANDY, F., (with D. RUBY), "The Public Distribution System as an entry point for the study of urban governance. The case of the Old City of Hyderabad", document de travail GAPS, Centre for Economic and Social Sciences, Hyderabad, (en cours de publication).

Les chercheurs du CSH dans l'axe Dynamiques Urbaines ont été relecteurs d'articles dans les revues *Autrepart*, *Cities* et *Environment and Development Economics* ainsi que pour le prochain congrès international de l'International Water Association.

SEN, I., "Jharan ka Jharokha" (Hindi), *Itihasbodh*, Allahabad, janvier 2007.

TAWA LAMA-REWAL S., "New Impetus to Democratic Decentralization", (critique de livre de Kumar, Narendra et de Rai, Manoj, *Dalit Leadership in Panchayats. A Comparative Study of Four States*, Delhi, IIDS et Rawat Publications,

2006), *The Book Review*, Delhi, Vol. XXXII, N°1, janvier 2008, p.30.

ZERAH, M-H., Recension de l'ouvrage de S. Jaglin, 2005, *Services d'eau en Afrique*

*Subsaharienne. La fragmentation urbaine en question*, CNRS, Paris, publiée dans la revue *Flux*, N° 68, 2006, pp. 117-118.

## 5. PERSPECTIVES

Pour conclure ce rapport d'activité sur une note positive, on peut rappeler les faits suivants. Le CSH a obtenu le statut UMIFRE (Unité Mixte de Recherche-Institut Français de Recherche à l'Étranger) qui est un 'label' de qualité du CNRS, grâce à l'évolution importante du niveau et du volume de ces publications. La visibilité du CSH a augmenté aussi bien en Inde qu'à l'étranger. Le CSH reçoit régulièrement des demandes d'affiliation des chercheurs et des étudiants des institutions françaises, indiennes et étrangères. Ils bénéficient de notre soutien logistique et de l'interaction avec nos chercheurs sur place, ainsi que de leurs connaissances et de leurs collaborations avec des institutions indiennes. Le CSH est bien positionné pour être parmi les centres les plus visibles et stratégiquement importants du Ministère. Nous avons démontré notre utilité à notre tutelle, au Ministère de la Défense, aux décideurs publics et à la communauté des chercheurs pendant cette période charnière de l'ouverture et de l'ascension de l'Inde dans l'économie mondiale.

Pour poursuivre ces travaux et pour attirer aussi bien des jeunes chercheurs que des chercheurs confirmés, il faut maintenir la

dynamique actuelle de nos activités de recherche par des politiques de recrutement ouvertes, continuer à viser des publications qui correspondent aux meilleures normes internationales, et renforcer l'esprit d'ouverture et de transversalité dans les domaines de recherche. Tous les chercheurs et doctorants du CSH sont très impliqués, en plus de leurs travaux, à la recherche des fonds extérieurs pour le financement des projets et aux activités qui améliorent notre visibilité et réputation internationale. Le Ministère peut nous aider en gardant au moins constant notre dotation, et surtout en tenant compte des coûts et de l'environnement très concurrentiel de Delhi en terme d'attractivité. Le Ministère peut aussi nous aider, dans un monde où les activités de recherche, pour être de haut niveau et visible, doit avoir une dimension internationale très forte, par un soutien aussi bien logistique, politique et organisationnel que financier. Ceci consolidera notre position comme un centre de recherche international du gouvernement français à long terme. En revanche, la question de notre hébergement à Delhi est critique et doit donc être examinée.

**Basudeb Chaudhuri**

Directeur, CSH

New Delhi, 10 avril 2008